

Florius, De arte luctandi

Les images de ce document sont les low-scans du manuscrit de la Bibliothèque Nationale de France, appartenant au domaine public.

Il est possible de consulter les high-scans sur le site Gallica à cette adresse : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8514426f/fl.image>

Une première étude du manuscrit en lui-même sera disponible à la fin de l'année scolaire 2012-2013. Une seconde étude plus complète (étude du manuscrit et liens avec les autres manuscrits) verra le jour à la fin de l'année scolaire 2013-2014.

Voici quelques remarques sur la transcription et la traduction :

- le -z transcrit correspond à un -m (ex : suz = sum)
- le -ę- correspond au -e- à cédille, qui correspond en latin à un -ae-.
- le mot « tricuspis », littéralement la tripoinde, a été traduit par le mot « hallebarde ».
- le mot « mucro » (-onis, féminin) a été traduit par le mot « épée », mais il peut aussi signifier « pointe » ; ce choix de traduction a été fait pour éviter les confusions entre les mots « mucro » et « cuspis » (signifiant également « pointe »)
- quand il a été possible de séparer les vers les uns des autres, cela a été fait. Une majuscule au début du vers et le passage à la ligne le marquent.
- la traduction essaye de coller au maximum au texte latin, aussi bien dans le mot à mot que dans l'organisation de la phrase.
- les parenthèses dans la traduction sont des rajouts servant à éclairer et clarifier le mot à mot.
- la ponctuation indiquée dans la transcription est celle du manuscrit faite par l'auteur. Une ponctuation postérieure, non indiquée dans la transcription, est également visible, ce sont de petites barres verticales séparant les groupes de mots.
- les notes bleues se réfèrent aux annotations postérieures indiquées sur le manuscrit
- les notes rouges se réfèrent à des questions de transcription et traduction.
- les annotations postérieures ont été parfois reproduites dans la traduction en notes rouges, après avoir été notifiées en notes bleues.

N° page	Image du manuscrit	Transcription	Traduction
1R			



• Omnia nata oculis ego linx
cernendo sub axe
Vincō mensuraris quicquid tentare
placeb[it]
Prudentia

• [à gauche] Sum celer in cursu,
subitosque revolui et in orbes
Nec me currentes superabunt
fulmia tigriz
Celeritas

• [à droite] Quadrupedum sum
fortis apex, audacia
Nam mea quaeque polo subsunt,
nec corde leonez vincu[nt]
[...]pant, quemcumque ergo
vocitamus ad arma
Audacia

• [bas, à gauche] Quatuor ecce
sumus animalia paribus ampla
Quę monuit nam potens ?ot^a
qu[is]que in armis
Esse cupit clarus necnon prouitate

• Tous les autres nés, moi le linx, en
discernant des yeux sous l'axe,
je les vains, tu auras mesuré quoi
que ce soit qu'il plaira de tenter.
Prudence

• [à gauche] Je suis rapide dans la
course, et je ramène aussi dans les
cercles imprévus, et les éclairs ne
me dépasseront pas, moi le tigre
courant.
Célérité

• [à droite] Je suis le sommet
courageux qui marche à quatre
pattes,
En effet ma propre audace est sous
le pôle, et ils ne vainquent pas le
lion par le cœur^a
[...], nous appelons donc chacun
aux armes
Audace

^a cette traduction est faite à partir des
éléments transcrits, le premier mot de la
dernière ligne étant effacé, il est difficile de
faire une traduction.

• [bas, à gauche] Voilà nous
sommes les quatre animaux, grands
dans les pareils,
Que chaque puissant en effet a averti

		refulgens ^a peut-être un nombre (7, 4), peut-être indéclinable (cf. « ot » final), qui irait avec « potens quisque ». ● <i>[bas, à droite]</i> Accipiat^a documenta sibi quę cernit [in]esse Pectoribus nostris affixa indicitus, inde Ille erit armorum pr[ędoc]tus inter amicos ^a il est possible que « accipiat » (subj. présent) soit une erreur pour un « accipiet » (indic. futur). ● Fortitudo [texte manquant, car coupé] ● <i>[autour du maître d'armes en rouge, de haut en bas et de gauche à droite]</i> Pos[ta dominarum] dextra [Posta dominarum] sinistra Posta fenestrarum dextra Posta fenestrarum sinistra Posta longa Posta brevis Tota porta ferea Media porta ferrea Dens apri	dans les armes, Il désire être clair et aussi brillant d'honnêteté. ● <i>[bas, à droite]</i> Que, notifié, il reçoive^a à lui les modèles appliqués, qu'il discerne être dans nos pensées, De là celui-ci sera instruit d'avance aux armes parmi les amis. ^a en gardant l'idée de la note de la transcription, on aurait « Notifié, il recevra ». ● Force [texte coupé] ● <i>[autour du maître d'armes en rouge, de haut en bas et de gauche à droite]</i> Posture des dames droite Posture des dames gauche Posture des fenêtres droite Posture des fenêtres gauche Posture longue Posture brève Porte de fer entière Porte de fer médiane Dent du sanglier
--	--	--	---

2R



● Ni...chastile gero *sub* aprino
dente coruscans,
Ut*que multa* variare queam
penetrabo medullas.

● [...] m'agitant j'exécute sous la
dent du sanglier,
Et pour que je puisse varier
beaucoup de choses, je pénétrerai les
entrailles.

● En venio retines muliebri
pectore reluz,
Nec vereor terram genibus
contingere lentis,
Et feriam variata *tamen* tua lancea
perdet.

● Voici je viens gardant l'arme à la
poitrine en (posture de la) dame,
Et je ne crains pas d'atteindre la terre
avec les genoux souples,
Et je ferai des choses variées,
cependant ta lance perdra.



● Regia forma decet muliebris,
teque mucrone¹
Percutiens *contraque* furens
transmittet ad umbras
Hic *animus* faveant illi *modo*
numina celi.

¹ de la pointe (au dessus de « mucrone »).

● Stringens membra simul jaculuz
*complector*¹ acerbus
In medio, tardatus eris refringere,
tandez
Vulnere letali sonipes² tuus ictus
abibit.

¹ annotation au-dessus de « complector ».

² equus (au dessus de « sonipes »).

● La posture royale de la dame est
convenable, et te perçant de l'épée¹,
Et en face en furie cette âme traverse
vers les ombres,
Les puissances divines du ciel lui
seront tout de suite favorables.

¹ de la pointe (au dessus de « mucrone »)

● Serrant les membres en même
temps, dur, je saisis le javelot
Au milieu, tu seras retenu de briser,
enfin
Ton cheval s'en ira d'une blessure
mortelle du coup.

3R



● Rectus in opposituz faciaz tibi forte dolores,
Qui¹ fugiens proprium nequeo defendere corpus.

¹ ego (à gauche de « qui »).

● Quatuor^a iste modus gestandi nempe mucronez
Ne movet ad ludos, et acuta cuspide¹ prorsus
Te feriam, cędetque artus cesura patentes
Atque iterum de sede tua manifestus abibis
Ense carens, et raro hominez motus iste fefellit.

^a « quatuor » pour « quartus ».

¹ annotations au dessus de « acuta cuspide ».

● Droit dans l'opposition je te ferai peut-être des douleurs
Moi qui, fuyant, ne suis pas capable de protéger mon propre corps.

● Cette quatrième manière de porter évidemment l'épée
Ne se met pas en mouvement jusqu'aux jeux, et de la pointe aiguë
Je te frapperai, et la coupe fend les articulations découvertes,
Et derechef tu t'en iras convaincu de ta selle,
Privé de l'épée, et rarement ce mouvement a trompé l'homme.



● Cuspide mucronis transfigo
guttus apertuz,
Tertius edocuit *nam* me cuz lege
magister.

● De la pointe de l'épée je transperce
la gorge découverte,
Le troisième maître m'enseigna en
effet avec précepte.

● Vulnere terrifico cervicem
vulnere luctans,
Cautus *in* ense prior docet hoc me
nempe magister.

● J'effraye la tête d'une blessure,
luttant contre une blessure,
Sûr dans l'épée, le premier maître
enseigne évidemment cela.

4R



● Tu pudibundus ob hoc ensez vel forte relinques
Vel prostratus humi nullo prohibente jacebis.

● Ou peut-être honteux pour cela tu laisseras l'épée,
Ou renversé à terre tu seras gisant, rien ne l'empêchant.

● Expedit ut terram calcato pectore pulses,
Quidque velis de te potero tentare deinde.

● Il est utile que tu heurtes la terre de la poitrine foulée,
Chaque chose que je voudrais de toi, je pourrai la tenter ensuite.



● Protego¹ cesura me nunc ac
cuspidē forti,
Et capulo² faciez ferio ne prensus
hic ensis
Sit mihi, sim terram nec adhuc
projectus ad imaz.

¹ annotation semble-t-il en français,
indéchiffrable hormis un « g », un « e » et
la présence de deux ou trois mots (au
dessus de « protego »).

² de la p[...]. (« poignée » peut-être) (au
dessus de « capulo »).

● Teque tuuz jaciaz nullo
prohibente caballuz¹,
Cujus clune mei pectus fremitando
sedebit²,
Quadrupedis nec linquo tui
resonantia frena
Donec humuz preceps limosaz
vertice tangas,
Ista quidez armato valet optima
captio postquam
Ledere non armis ullum sibi posse
pavescit.

¹ annotation illisible (au dessus de
« caballuz »).

² on devine en annotation quatre mots, peu
lisible (en dessous de « sedebit »).

● Je me protège maintenant de la
coupe et d'une pointe vigoureuse,
Et je frappe le visage de la poignée,
pour que cette épée ne me soit pas
prise,
Et que je ne sois pas encore projeté
vers la terre la plus basse.

● Et je te jetterai, rien ne
l'empêchant, ton cheval hongre,
Sur la croupe duquel la poitrine du
mien, en frémissant, se tient,
Et je ne laisse pas les mors
resonnants de ton quadrupède
Jusqu'à ce que pourtant enfin la tête
la première tu touches d'en haut le
sol bourbeux,
Cette prise la meilleure est certes
forte à celui armé après qu'il
Ne redoute pas que quelqu'un puisse
en armes le blesser.

5R



- Te galea prensuz teneo qui terga revolvis,
In terram post te currendo pectore mittaz.

- Toi, pris par le casque, qui ramène le dos, je te tiens,
Après je t'enverrai à terre de la poitrine en courant.

- Ut modo tellurez calcato corpore tundas
Est opus, hoc faciunt contraria gesta, malignus
Tu tamen illud idez mihimet tentare cupisti.

- Que tu frappes tout de suite la terre de ton corps foulé
C'est l'ouvrage, les contraires exécutés font cela, méchant
Tu as désiré tenter cependant ce même ouvrage à moi-même.



● Crure simul stable levans te
vertet ad imuz
Hec mea dextra potens, nec erit
qui molliat artus¹.

¹ annotation à la fin sur deux lignes après
une accolade, illisible (peut-être un
« pe[...]m » final).

● Aspice *quam* forti teneo tua colla
lacerto
Qui modo per terraz frustra
conatus inermez
S[i] pargere tentabas, *Sed* te
contraria vincunt.

● Soulevant en même temps par la
jambe ferme, elle te tourne jusqu'au
bout
Cette droite puissante qui est la
mienne, et l'articulation ne sera pas
celle qui assouplit.

(il ne sera pas celui qui assouplit les
membres.)

● Regarde comme je tiens tes
cervicales d'un bras vigoureux
Moi qui désarmerai tout de suite par
terre en vain les efforts,
Si tu tentais d'épargner, mais les
contraires te vainquent.



● Si me Rolandus¹ peditem
 Pulicanus¹ et asper
 Fraxinea² peterent hasta spectando
 morarer
 Dextraque vel jaculuz teneat vel
 turbida clavaz,
 Atque repercussis feriaz
 furibundior hastis,
 Quamprimuz hoc actu retrahaz
 capita alta primentuz.

¹ *nomen proprium*^a (au dessus de
 « rolandus » et de « pulicanus »).

² un mot semble être inscrit au dessus de
 « fraxinea ».

● Nunc secat ista tuuz caput amplo
 vulnere mestuz
 Lancea, meque movet tumidi
 cautela magistri.

● Si, alors que je suis fantassin,
 Roland^a, Pulicanus^a et l'âpre
 Lance de frêne cherchaient à
 m'atteindre, j'attendrai en regardant,
 Qu'ils tiennent, dans leur droiture,
 un javelot, ou, dans leur
 emportement, un bâton,
 Et, après avoir refoulé leurs lances,
 je frapperai avec encore plus de
 fureur,
 Aussitôt que possible, par cette
 action, je repousserai ces têtes fières.

^a nom propre

● Maintenant cette lance fend ta tête
 affligée d'une ample blessure, et la
 défense du maître gonflé (d'orgueil,
 de colère ou de menaces) m'agite.

6V

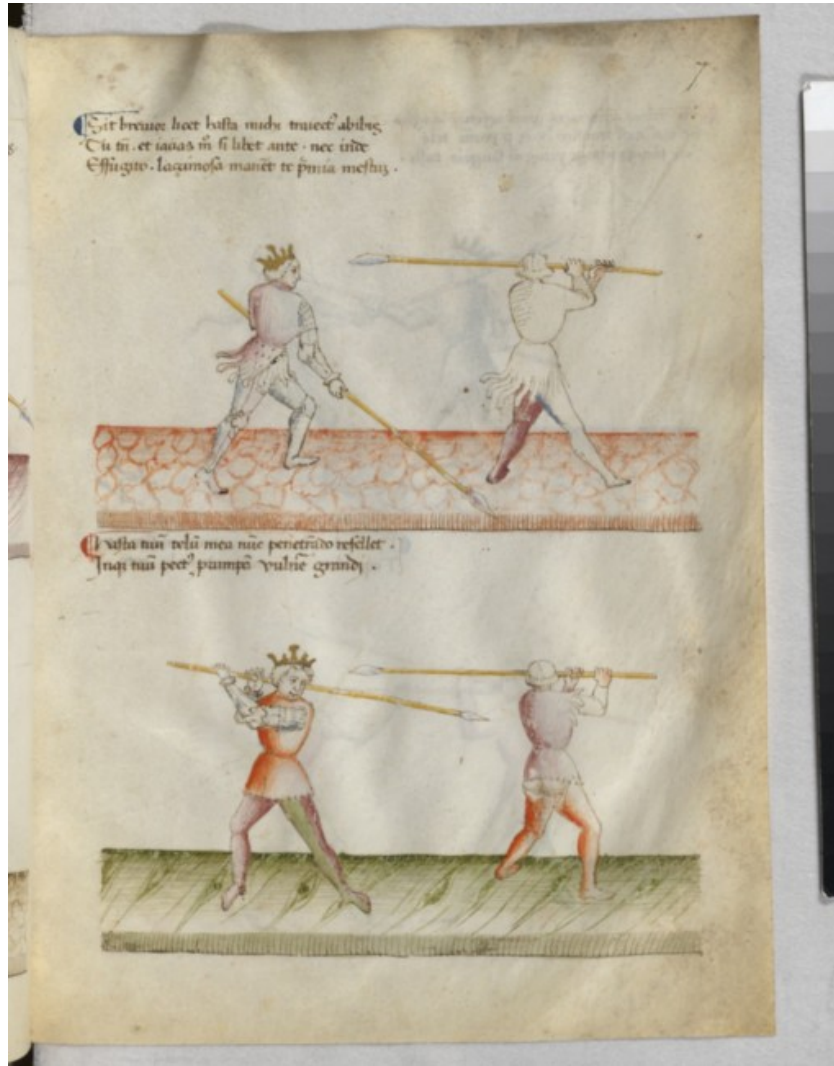


● Callidus hic ictu percussit labia
duro
Expectans reparare gravi cum
cuspidis vulnus.

● Habile ici par ce coup ferme je
perçai les lèvres,
Attendant de rétablir la blessure
avec la pointe lourde.

● Consuetus mutare tamen
contraque referre
Cuspide pretenta breve nec moror
omnia telo.

● Accoutumé à changer cependant,
et à intéresser au contraire
Par une pointe tendue en avant, avec
l'arme courte je ne retarde pas tout.



● Sit brevis licet hasta michi
 trajectus abibis
 Tu tamen, et jacias modo si libet
 ante, nec inde
 Effugito, lacrimosa manent te
 premia mestuz.

● Hasta tuum telum mea nunc
 penetrando refellet,
 Inque tuum pectus prorumpam
 vulnere grandi.

● Il est permis que la lance soit à
 moi plus courte, toi cependant tu t'en
 iras traversé, et tu (la [ta lance])
 jetteras tout de suite s'il te plaît en
 avant, et de là ne t'enfuis pas, les
 avantages larmoyants t'attendent, toi
 qui est affligé.

● Ma lance réfutera maintenant ton
 arme en pénétrant,
 Et je me précipiterai dans ta poitrine
 d'une grande blessure.



● Hoc tribus ante jacet proprium referire magistris,
¹Et motus est transire hominez per pectora telo
Seu faciez vultumque prius cum sanguine tristi.

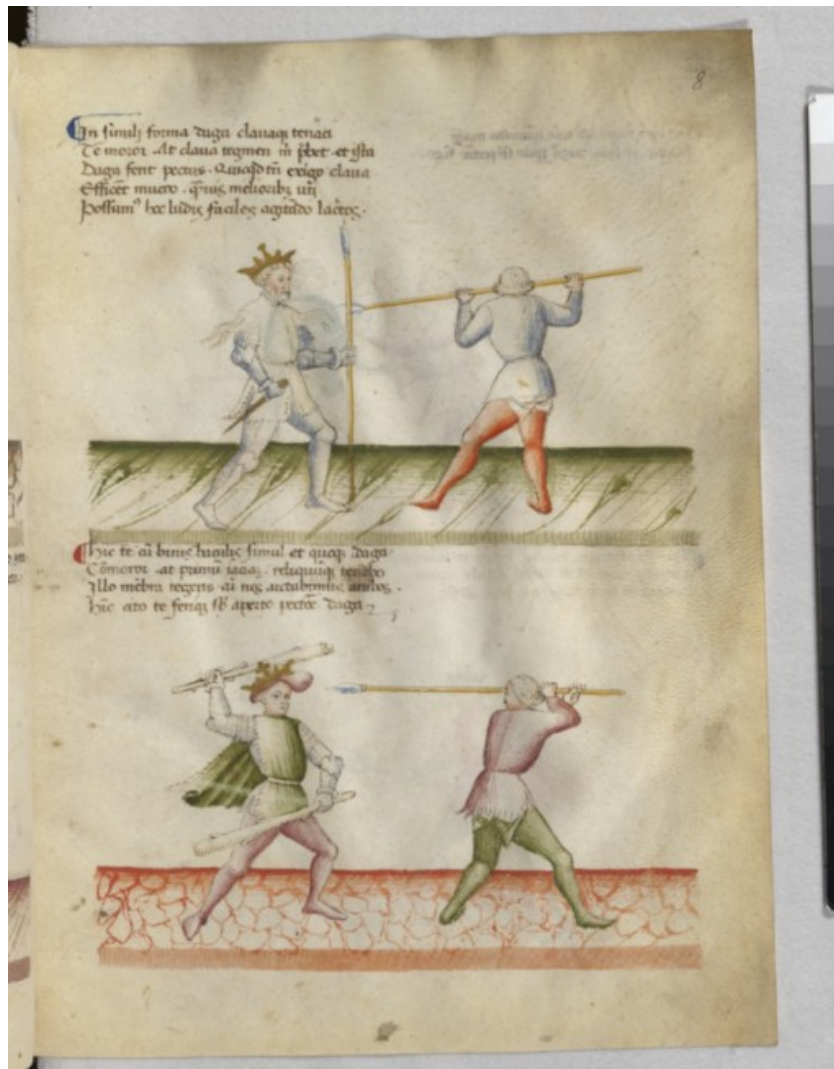
¹ -trare (à gauche du « et » sur la bordure).

● Ne michi plus noceas contraria misceo contra,
Teque reluctantez pulsatis dentibus arcto.

● Des trois maîtres d'avant, il est oublié de frapper à son tour l'endroit propre,
Et le mouvement est de traverser de l'arme l'homme par les poitrines
Soit je couvrirai^a plus tôt ton visage avec du sang triste.

^a le texte dit « ferai ».

● Pour que tu ne me nuises pas plus, je forme par mélange en face les contraires,
Et toi opposant de la résistance aux dents heurtées je te serre étroitement.



● In simili forma daga clavaque
tenaci
Te moror, At clava tegmen mihi
perbet, et ista
Daga ferit pectus, Quicquid tamen
exigo clava
Efficeret mucro, quamvis
melioribus uti
Possumus hoc ludis faciles
agitando lacertos.

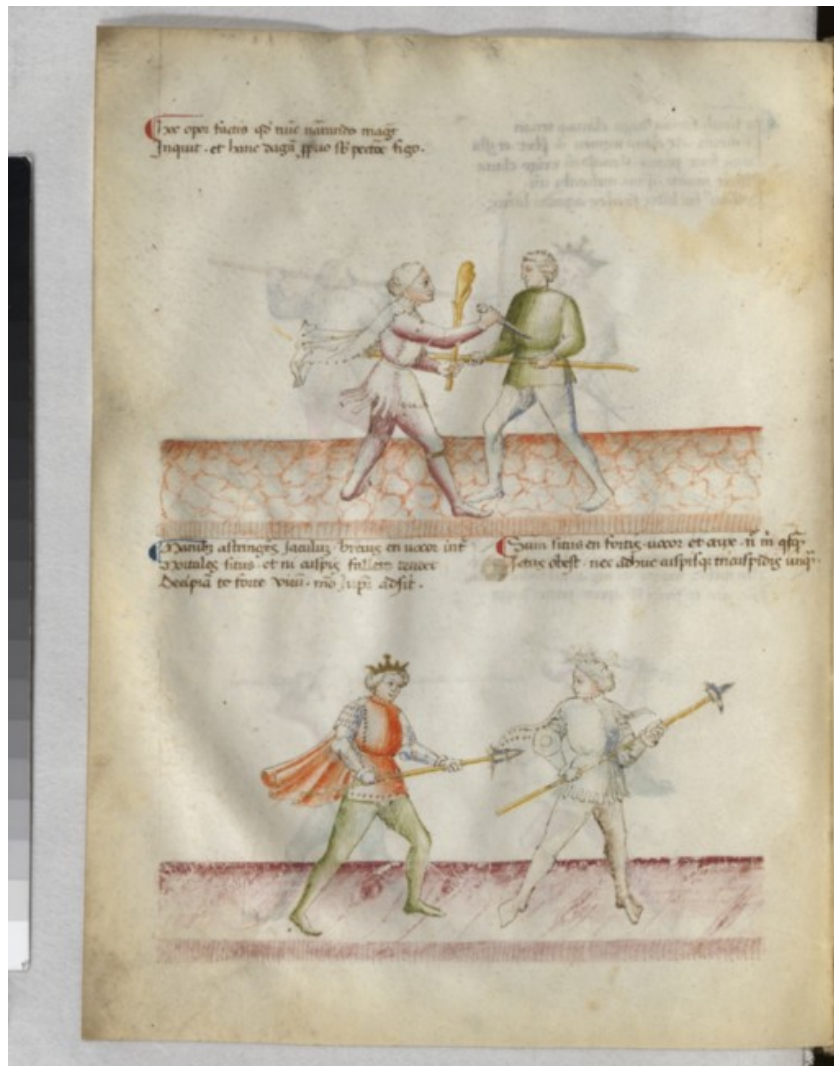
● Hic te cum binis baculis simul et
quoque daga
Commoror, at primum jaciaz,
reliquumque tenebo
¹Illo membra tegens cum nos
arctabimus ambos,
Hinc cito te feriaz sub aperto
pectore daga.

¹ vel hoc ego (dans la marge, à gauche de
« Illo »).

● Dans la forme semblable, d'une
dague et d'un bâton/massue tenace
Je te retarde, mais le bâton me
fournit la protection, et cette
Dague frappe la poitrine, quoi que
ce soit que j'exige cependant du
bâton
Que la pointe produisît, quoique
nous pouvons utiliser les meilleurs
Jeux ici en exerçant les bras aisés.

● Ici avec les deux bâtons en même
temps et aussi la dague
Je te retiens, mais en premier lieu je
(la) jetterai, et je tiendrai le reste
Protégeant de celui-ci^a les membres,
quand nous serrerons étroitement
tous deux,
De là vite je te frapperai sous la
poitrine découverte avec la dague.

^a ou : moi de cela.



● Hoc operor factis quod nunc
narrando magister
Inquit, et hanc dagam proprio sub
pectore figo.

● Des faits je pratique ce que le
maître dit maintenant en racontant,
et je plante cette dague sous sa
propre poitrine.

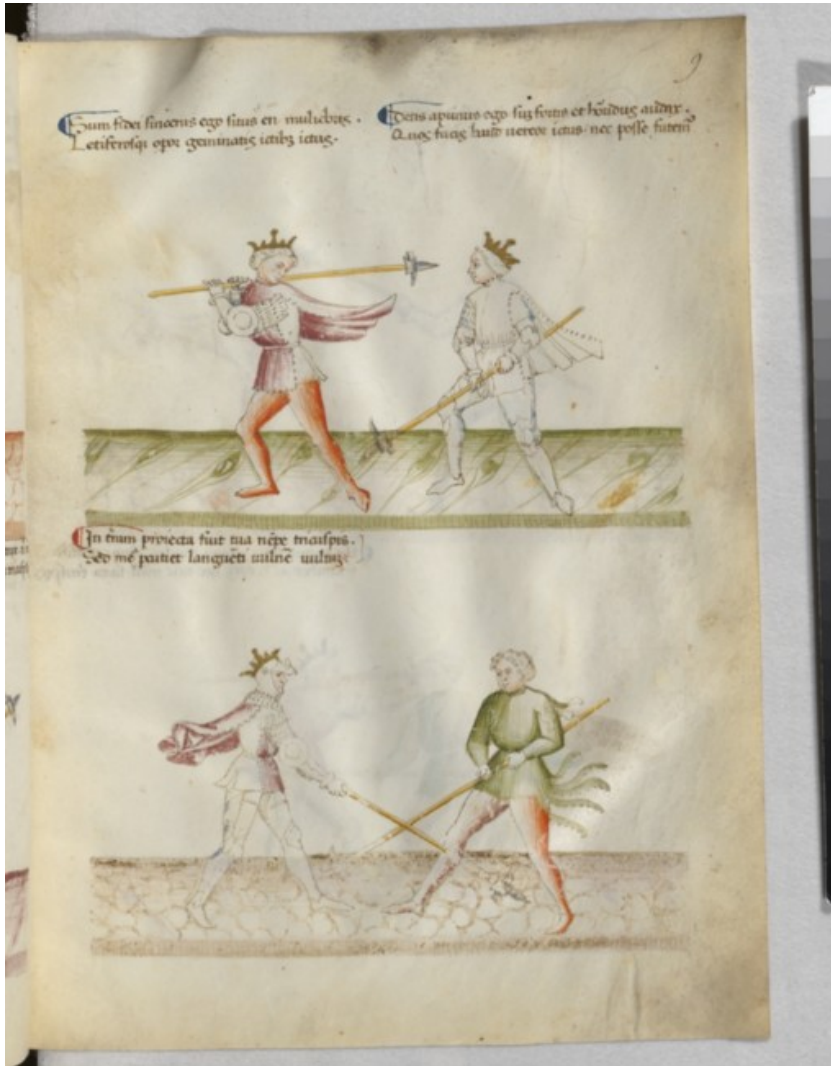
● - Manibus astringens jaculuz
brevis en vocor inter
Mortales situs, et ni cuspi fallere
tentet
Decipiam te forte virum, modo
Jupiter adfit.

● - Serrant des mains le javelot,
voici je suis appelé la garde courte
Parmi les mortels, et si la pointe ne
tente pas de tromper
Je t'attraperais peut-être, toi
l'homme, Jupiter (en) est tout de
suite affecté.

- Sum situs en fortis, vocor et crux,
nec mihi quisquam¹
Ictus obest, nec adhuc cuspique
tricuspidis unquam.

- Voici je suis la garde vigoureuse, je
suis aussi appelé la croix, et ne me
cause du tort
Ni quelque coup, ni encore ni jamais
la pointe de la hallebarde.

¹ quisquam (au-dessus de « quisquam »
corrigé).



● - Sum fidei sincerus ego situs
en¹ muliebris,
Letiferosque operor geminatis
ictibus ictus.

¹ pro ecce (au dessus de « en »).

- Dens aprinus ego suz fortis et
horridus audax,
Quos facis haud vereor ictus, nec
posse fatemur.

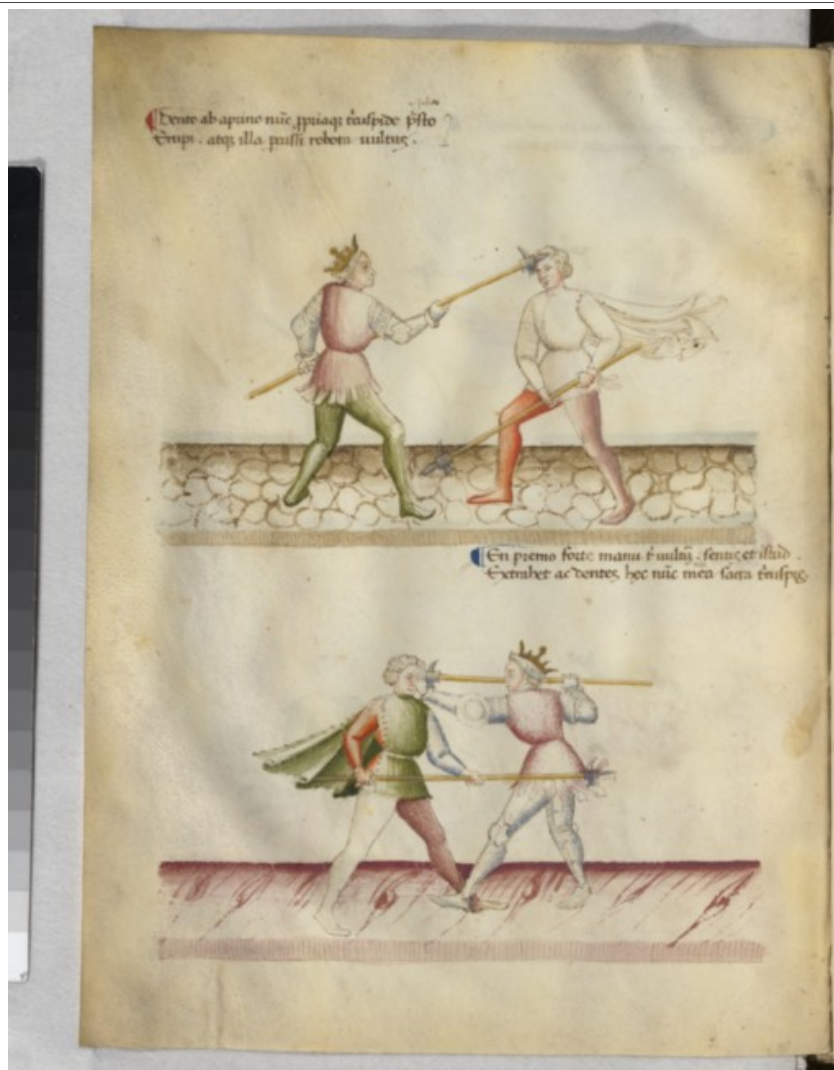
● In terram projecta fuit tua nemp
tricuspis,
Sed mea¹ percutiet languenti
vulnere vultuz.

¹ le -a de « mea » a été rajouté dans
l'interligne car oublié.

● - Voici je suis pure en fidélité, moi
la garde de la dame,
Et je pratique les coups meurtriers
dans les coups (re-)doublés.

- Moi la dent du sanglier, je suis
l'audace terrible et vigoureuse,
Les coups que tu fais je ne les crains
pas, et nous n'avouons pas pouvoir.

● À terre ta hallebarde fut
évidemment projetée,
Mais la mienne percera le visage
d'une blessure languissante.



● Dente ab aprino nunc
 propriaque tricuspile presto¹
 Erupi, atque illa percussi robora
 vultus.

¹ id est subito (au-dessus de « presto »).

● En premo forte manu tibi
 vultum, sentis et istud,
 Extrahet ac dentes hec nunc mea¹
 sacra tricuspis.

¹ vel tibi (au dessus de « mea »).

● Depuis la dent du sanglier
 maintenant et de ma propre
 hallebarde là présent^a
 Je m'élançai, et je perçai les duretés
 du visage.

^a c'est-à-dire : subitement.

● Voici je te presse vigoureusement
 (/peut-être) de la main le visage, tu
 sens aussi cela,
 Cette hallebarde entraînera
 maintenant les dents de ma^a victime.

^a ou : à toi.

10R



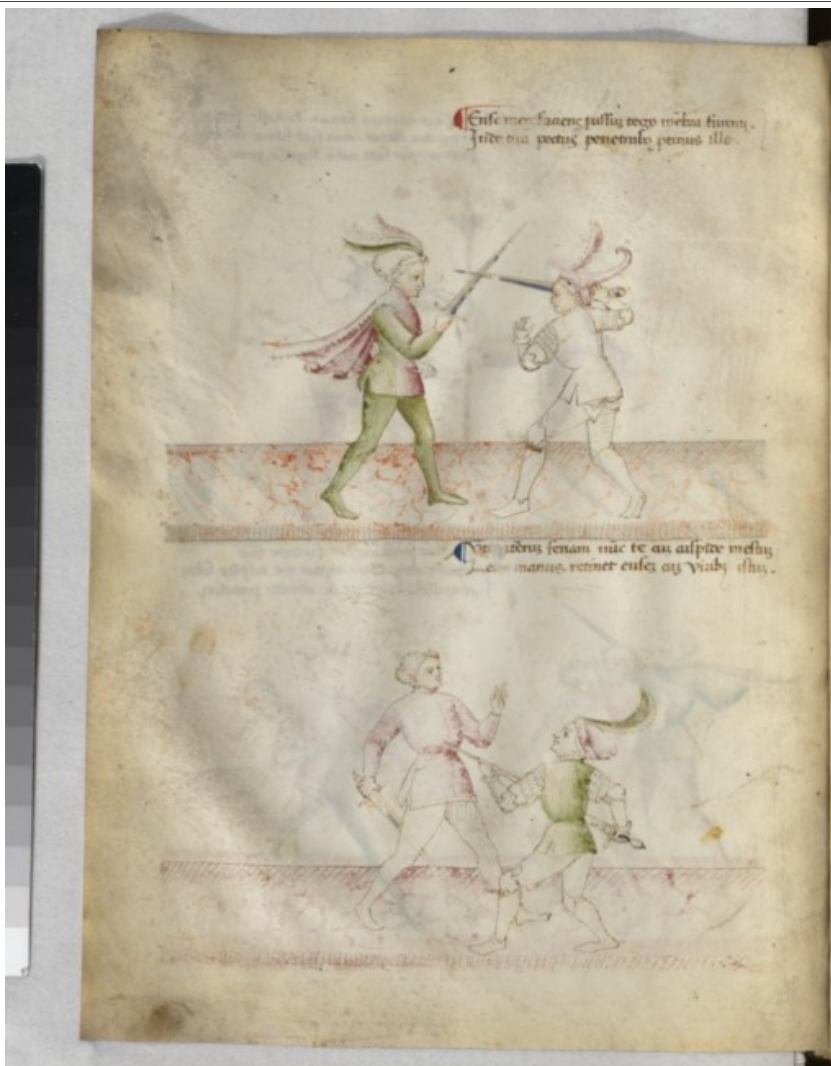
● Hac ego captura faciam fortasse rotatur,
Hinc tua perdetur, mea *sed* te fronte tricuspis
Percutiet modo fata velint superesse potenti.

● De cette prise je ferai peut-être bien la rotation,
D'ici ta hallebarde sera perdue, mais mienne, elle te percera au front, Tout de suite les fatalités voudraient subsister pour le puissant.

● Ensis siue ferus iaculetur scindere siue
Preparet alter adhuc cupiat me cuspide solus
Hec cautela docet ne nec ridendo pavescaz.

● Soit l'épée cruelle sera jetée soit l'autre prépare à fendre,
Jusqu'ici qu'il me désire seul avec l'épée
Cette défense l'enseigne, pour que en ne riant pas je ne m'effraye pas.

10V



● Ense meo faciens passuz tego
membra furenti,
Inde tuum pectus penetrabo
protinus illo.

● De mon épée en furie, faisant un
pas, je protège les membres,
À partir de là, je pénétrerai ta
poitrine de celle-là tout droit en
avant.

● Ut[...] iteruz feriam nunc te cuz
cuspidem mestuz
Leva manus retinet ensez cuz
viribus istuz.

● ... derechef je te frapperai
maintenant avec la pointe, toi qui est
affligé,
La main gauche retient cette épée
avec force.

11R



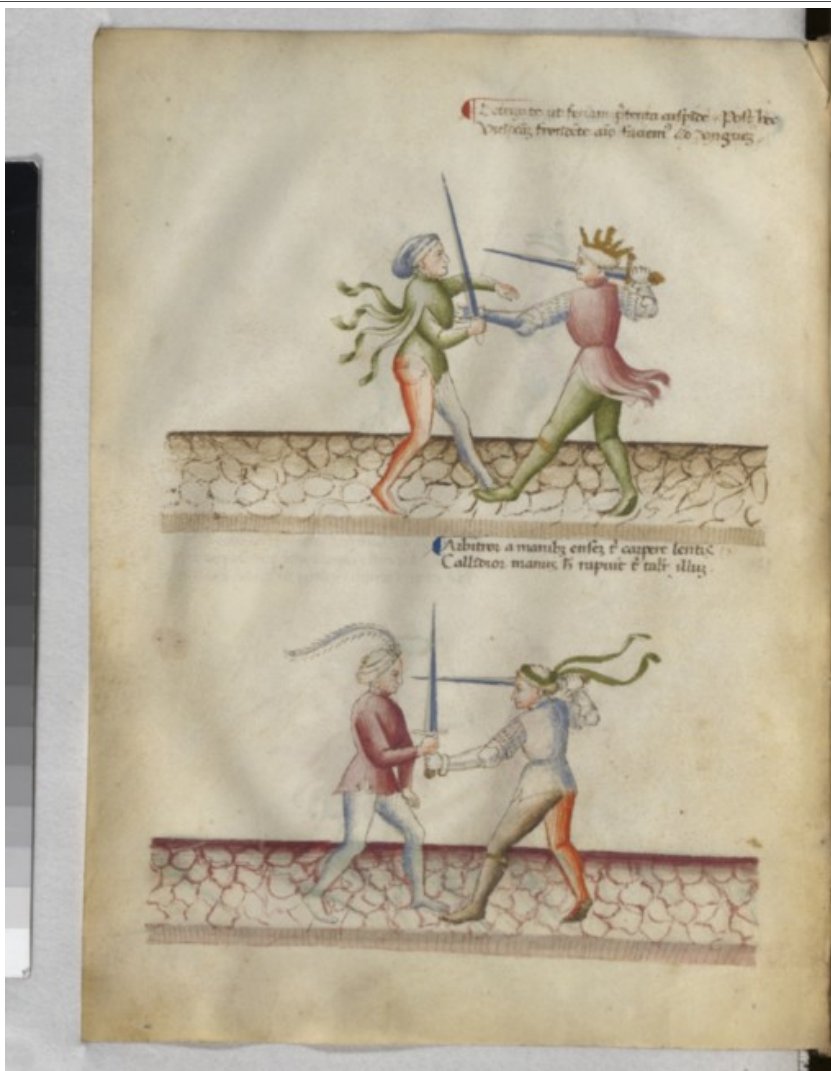
● Hic ego sanguineo percussi
vulnere frontez,
Hoc *quia* me texi volucris cum
tegmine dantez.

● Ici je perçai le front d'une blessure
sanglante
Parce que, le donnant, je me suis
garanti avec une rapide protection.

● Derideas me voce tua cecumque
vocato
Si tuus hic ensis capulo quem
prendo patenter
Non cadet *in* terram, nudus tu
deinde maneto.

● Tu as beau te moquer de moi de ta
voix, et exhorte moi incertain,
Si ici ton épée, que je prends par la
poignée ouvertement,
Ne tombe pas à terre, restes ensuite
à découvert.

11V



● Detego te ut feriam *pretenta* cuspide, post hec *Vindictam frendente animo faciemus ad unguem.*

● Je te découvre pour que je frappe de ma pointe en avant, après cela, Nous ferons la vindicte avec une intention écrasante à la perfection.

● Arbitror a manibus ensez *tibi* carpere lentis *Callidior manus hic rapuit tibi taliter illuz.*

● Je suis d'avis de t'arracher l'épée des mains souples, La main la plus habile te la ravit alors de cette manière.

12R

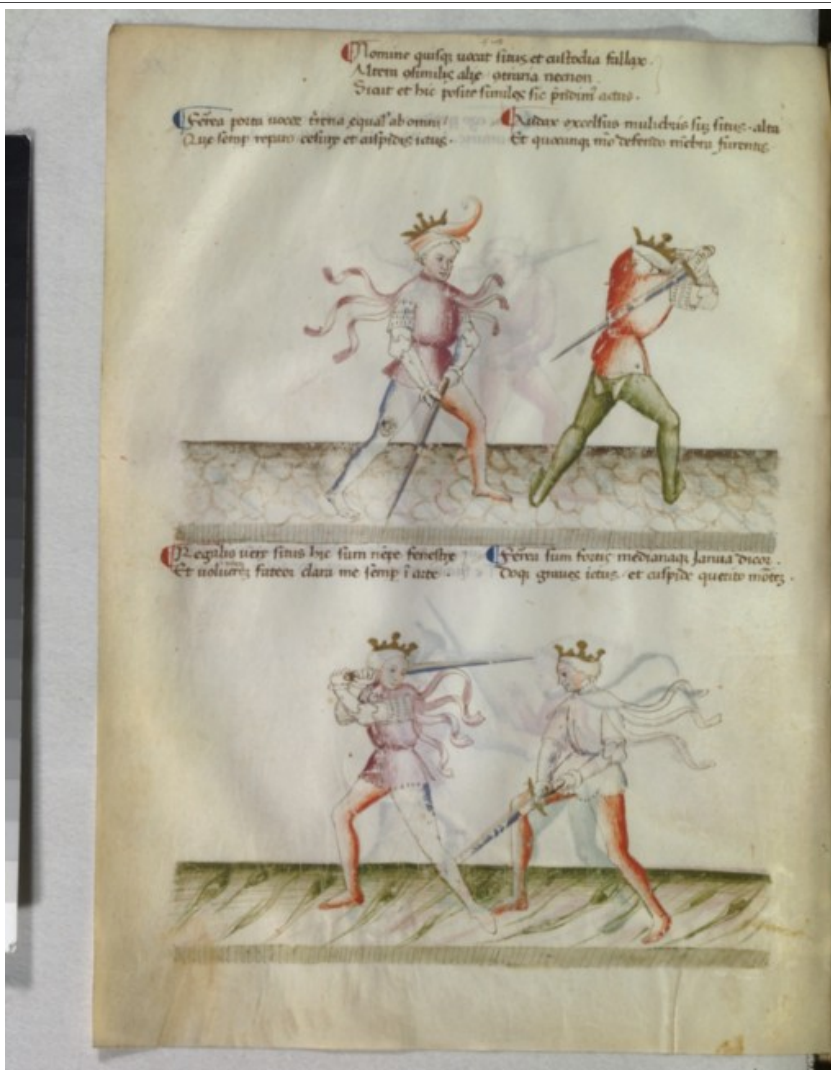


● Nunc ego perpendo medium
scidis mucrone
Gutturis, hoc ideo cubitum quia
presto revolui.

● Maintenant j'évalue d'avoir
tranché de mon épée le milieu de la
gorge, pour la raison que je ramène
soudain ici le coude.

● Cumque manu voluaz cubituz
voluendo cruentuz
Te faciam mucrone meo, nec
fallere possum.

● Et comme de la main je roule le
bras, en roulant
Je te rendrais ensanglanté de ma
pointe, et je ne peux pas tromper.



● - Nomine quisque vocat¹ situs et custodia fallax,
Altera consimilis alię contraria² necnon,
Sicut et hic posite similes sic prendimus actus.

¹ scilicet nobis (au-dessus de vocat »).

² une croix est notée au dessus de « contraria » et en dessous de « vocat ».

- Ferrea porta vocor terrena
equalis ab omni
Que semper reparo cesurę et
cuspidis ictus.

- Audax excelsus muliebris suz
situs, alta
Et quocunque modo defendo
membra furentis.

● - Regalis verę situs hic sum
nempe fenestřę
Et volucrez¹ fateor clara me
semper in arte.

¹ id est velocez (au-dessus de « volucrez »).

- Ferrea sum fortis medianaque
Janua dicor,
Doque graves ictus, et cusptide
querito mortem.

● Par un nom chacun appelle^a les positions, et la garde trompeuse, L'une entièrement semblable à l'autre, et aussi le contraire, Comme aussi ici par la position nous prenons ainsi des mouvements semblables.

^a à savoir : par nous

- Je suis appelé la porte de fer terrestre égale à toutes, Qui toujours rétablie les coups de taille et de pointe.

- Je suis la position audacieuse et haute de la dame, Et de quelque manière que ce soit en défendant les bras élevés de celui qui est en furie.

● - Je suis ici évidemment la position royale de la vraie fenestre, Et j'avoue être toujours rapide^a dans l'art illustre.

^a c'est-à-dire : véloce.

- Je suis de fer et vigoureuse, et je suis dit la porte médiane, Et je donne de graves coups, et je cherche avec ardeur de ma pointe la mort.



● - Ense brevi maneo, situs
attamen hic ego longus
Nominor ingenio guttur
seppissime scindens.

- Frontalis situs ipse vocor famola
corona,
Nec cuiquam parco cesura et
cuspidi rumpens.

● - Oppositus denti muliebris suz
situs apri
Impedimenta ferens versuto¹
pectore multis^a.

¹ scilicet [...]. (illisible, au-dessus de
versuto »).

^a soit « multis » soit « multa » (erreur du
scribe).

- Suz situs aprinus audax et viribus
ingens
Expertus cuntis cautelis pandere
vires.

● - En épée courte je reste, mais
cependant ici la position longue
Je suis nommé, fendant la gorge de
la plus fréquente ingéniosité.

- Position frontale moi-même je suis
appelé la fameuse couronne,
Et à personne je n'épargne, rompant
de la taille et de la pointe.

● - Opposée à la dent du sanglier je
suis la position de la dame,
Portant des entraves en de
nombreuses^a places/façons de la
poitrine habile à tourner.

^a soit la traduction proposée, soit « portant
de nombreuses entraves [...] ».

- Je suis la position audacieuse du
sanglier et ingénieuse en forces
Expert à déployer les forces avec
toutes les défenses.



● - Sum situs hic brevior,
 longumque remotior ensez,
 Cuspide sepe minor, illuc tamen
 inde revertor.

- Levus ego situs ipse vocor
 veręque fenestre,
 Sic celer in dextra velut hac suz
 nempe sinistra.

● - Protrahor in terram situs en
 caudatus, et ante
 Postque ago persepe trajectis
 ictibus ictus.

- Nominor a cunctis certe situs ipse¹
 bicornis,
 Nec pete quam falsus quam sim
 nec callidus in te.

¹ scilicet ego (au-dessus de « ipse »).

● - Je suis ici la position courte, et je
 rends en égale mesure l'épée longue,
 De la pointe souvent je menace, là
 (court) je retourne cependant de là
 (long, pointe).

- Moi, position gauche, je suis
 appelé de la vraie fenêtre,
 De même rapide à droite de même
 que je le suis évidemment à cette
 gauche.

● - Je suis traînée en terre, voici la
 position de la queue, et devant
 Et derrière j'emmène très souvent les
 coups des frappes de travers.

- Je suis nommé par tous
 certainement moi-même^a la position
 du bicorne,
 Et ne demande ni à quel point faux
 ni à quel point habile je suis contre
 toi.

^a à savoir : moi.

14R



● In cruce compressaz teneo cum
cuspide spataz,¹
Ex alia *sed* parte gravo cum
cuspide pectus.

¹ Se tient, en haut à droite de « spataz »,
un symbole d'un oiseau ou d'un « C » ou
d'un « E ».

● Audito sermone mei nunc ante
magistri
Guttur adit madiduz mucronis
turbida cuspis.

● En croix je tiens l'épée étroite avec
la pointe,
Mais de l'autre part j'alourdis la
poitrine avec la pointe.

● La parole de mon maître qui est
avant ayant été entendue,
La pointe violente de l'épée va vers
la gorge tendre.



● In medio nunc ense tenens ego
callidus ensez
Ceux cruce percutiam levum tibi
nempe lacertum
Sit nimis hoc tempus breve
quamvis tanta probando.

● Au milieu de l'épée maintenant,
moi qui suis habile et tient l'épée,
Comme en croix, je te percerai
évidemment le bras gauche,
Que ce temps soit trop court, en
prouvant tant de choses autant qu'on
voudra.

● Te ferio velut ille prior tulit¹ ante
magister,
Qui cruce mucronez retinet quo²
fallere possit.

● Je te frappe comme porte^a ce
premier maître qui est avant
Qui retient son épée en croix par
laquelle^b il peut tromper.

¹ scilicet dixit (au dessus de « tulit »).

² pro ut (en-dessous de « quo »).

^a à savoir : dit.

^b pour : pour que, de telle sorte que, si bien
que, afin que.

15R



● Si subito *nostrum* ludendo
vertimus ensez
Sic capiti ut palmis ludendo nocere
valemus.

● Si subitement en jouant nous
tournons nos épées,
À la tête de même qu'aux paumes
nous avons dans le jeu la force d'y
nuire.

● *Quamvis* me teneas manibus
quid *proderitur*; hac te
Cuspide percutiaz vultuz
scindendo madentem.

● Quoique tu me tiennes par les
mains ce qui a été avancé,
Je te percerai de cette pointe en
fendant ton visage ruisselant.



● In forma crucis hic nos nunc luctando manemus,
Plura sciens ludos victrices
semper habebit.

● Dans la forme de la croix, ici nous restons maintenant en luttant,
Sachant plusieurs choses il aura toujours des jeux victorieux.

● Nunc tua per terraz subito manus impia puntaz
Protrahat, hinc feriaz te vulnere protinus alto.¹

● Maintenant ta main impie fait sortir subitement l'estoc par terre,
D'ici je te frapperai droit en avant d'une blessure profonde.

¹ une annotation de quelques lettres semble avoir été faite, malheureusement illisible

16R



- Colla super teneo mucronez, sentis et istud, Nunc mortis patieris opus, nec fata negabunt.

- Sur tes cervicales je tiens l'épée, tu sens aussi cela, Maintenant tu souffres de l'ouvrage de la mort, et les fatalités ne nieront pas.

- Dexteriore tui cadet ensis parte sinistra Si me uoluo celer sed strictis artubus ante.

- De la partie la plus à droite ton épée tombe à gauche Si, rapide, je me tourne mais avec les articulations serrées en avant.



● Tu sentire potes *quam* magno vulnere palmaz¹
Contuderiz, capulo posses simul
atque ferire.

¹ id est manum (au dessus de « palmaz »).

● Hic ferio te *nempe* manu¹ ut
nexura sit inde
Conquisita mihi qui grandia
despiciat arma.

¹ in (au dessus de « manu »).

● Tu peux sentir que d'une grande
blessure j'ai écrasé ta paume^a,
Et en même temps de la poignée je
pourrais frapper.

^a c'est-à-dire : ta main

● Ici je te frappe évidemment à la
main pour que la liaison soit de là
Recherchée à moi qui dédaigne les
grandes armes.

17R



- Doctus *in* arte mea resupino pectore vertaz
In *terram*, dehinc te penetrabo cuspide mestuz.

- Docte dans mon art, de la poitrine penchée en arrière je tournerai
À terre, à partir d'ici je te pénétrerai de la pointe, toi qui est affligé.

- Vel linques ensez *propriuz* de *parte sinistra*,
In *terraz* vel mestus eas, nec posse negabis.

- Ou tu laisseras ta propre épée de la partie gauche,
Ou affligé tu irais à terre, et tu ne nieras pas pouvoir.



● Ense tuo tutum¹ facit hec
captura, fit ergo
Nempe meus² liber, tuus at sub
carcere restat,
Efficit atque ensis ludus qui
quartus habetur,
Arte bipennifera facile ceu
quisque videbit.

¹ scilicet me (au-dessus de « tutum »).

² scilicet ensis (au-dessus de « meus »).

● Inferiore quidez nexura stratus
abibis,
Atque tuum feriam letali vulnere
pectus.

● De ton épée, cette prise (me^a) rend
protégé^a, est donc faite
La mienne^b évidemment libre, mais
la tienne reste emprisonnée,
Et l'épée exécute le jeu qui est tenu
en quatrième,
Dans l'art armé d'une arme (hache) à
deux tranchants comme chacun le
verra facilement.

^a à savoir moi.

^b à savoir l'épée.

● Par la liaison inférieure certes tu
t'en iras terrassé,
Et je frapperai d'une blessure
mortelle ta poitrine.



● - Serpentinus ego vocor et
sopranus, et alta
Cuspide planities pono mea
membra *sub* imaz.

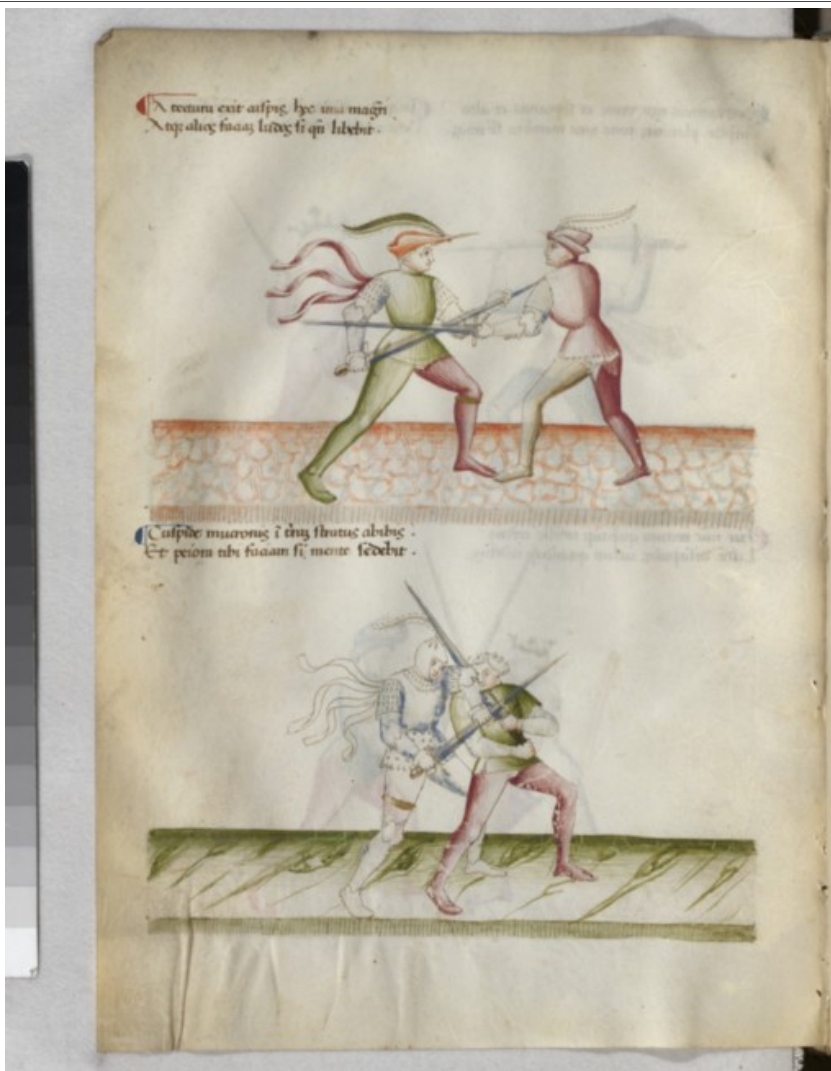
- Inque situ aspecto leopardi
nempe serenuz
Cesuras *semper* et cuspidis ima
refrenans.

● Hac nunc tectura quemcumque
refellere credas
Ludere discipulos veluti
quandoque videbis.

● - Du serpent élevé je suis appelé
aussi, et de la haute
Pointe je place mes membres sous le
plat le plus bas.

- Et dans la position du léopard, je
suis évidemment attentif à toi qui est
serein,
Moi maîtrisant toujours les tailles et
les bas de la pointe.

● Maintenant de cette protection tu
croirais réfuter n'importe quel
homme,
Du moment que tu verras les élèves
jouer ainsi.



● A tectura exit cuspis hec ima
magistri
Atque alios faciaz ludos si quin
libebit.

● De cette protection, sort cette
pointe la plus basse du maître,
Et je ferai les autres jeux si bien plus
il me plaira.

● Cuspide mucronis in terraz
stratus abibis,
Et pejora tibi faciam si mente
sedebit.

● De la pointe de l'épée, en terre tu
t'en iras terrassé,
Et je te ferai les pires choses si cela
demeure à l'esprit.

19R



Page non écrite



● - Sex sumus in factis armorum
valde periti
Actus, quos faciet quicumque
magister in armis
Enseze seu dagaz superabit et inde
bipennez

- Sum situs ipse brevis, vocor et
sub nomine recto
Serpentinus adhuc penetrando
cuspidem doctus.

- Sum situs, et dicor crux multis
vera magistris,
Nec mihi cuspidis obest, cesura nec
ipsa nocebit.

● - Hic mucro mutabit statuz
penetrando malignuz,
Nam mea membra tego validis
erectus in¹ armis.

¹pro cum (au-dessus de « in »).

- Sum mediana quidez ferri stans
condita porta,
Cuspide nec noceo nimis, at suz
semper inanis.

● - Nous sommes dans les faits
d'armes les six actions grandement
expérimentées,
Que fait tout maître en armes qui
Surpasse l'épée ou la dague et de là
ce qui a deux tranchants.

- Je suis moi-même la position
courte, je suis appelé aussi sous le
juste nom
Encore toujours du serpent, docte de
la pointe en pénétrant.

- Je suis la position, et je suis dit par
les nombreux maîtres la vraie croix,
Ni la pointe ne me cause du tort, ni
la taille elle-même ne me nuit.

● - Ici l'épée se change en pénétrant
une posture perfide,
En effet je protège mes membres,
érigé en^a armes solides.

^apour : avec.

- Je suis la porte médiane certes de
fer, me tenant solidement établie,
Et je ne nuis pas trop de la pointe,
mais je suis toujours vide.

20R

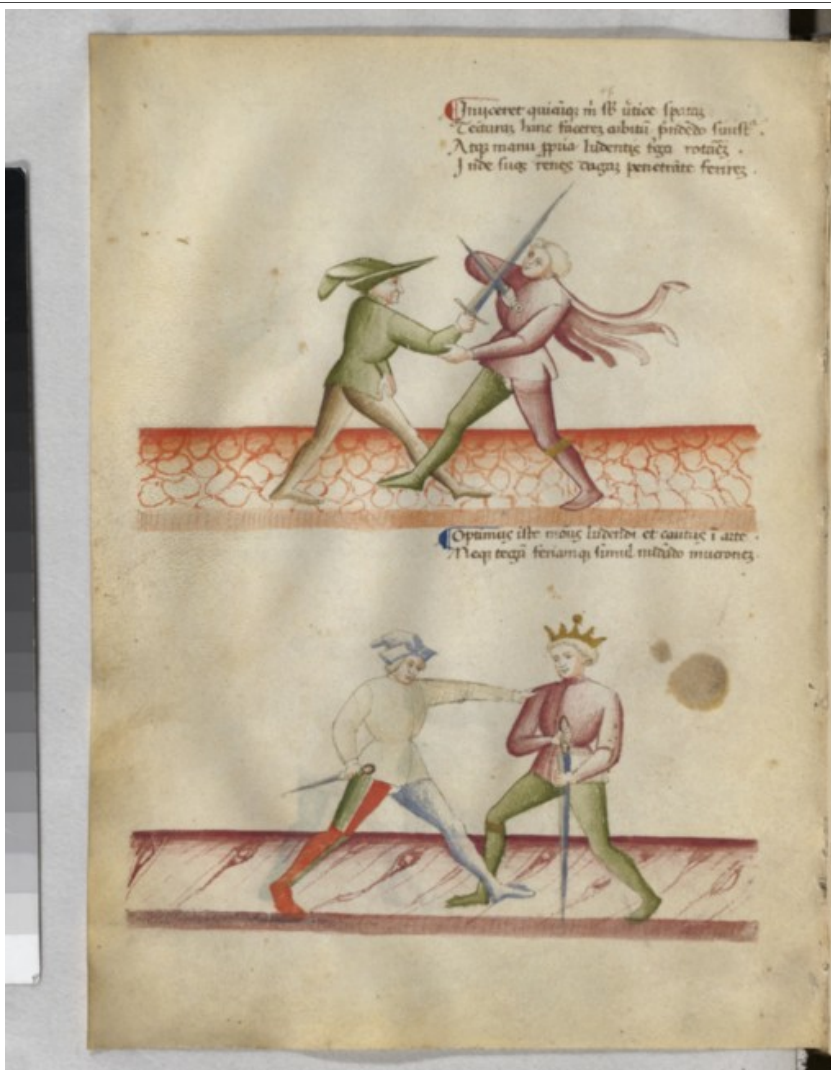


- Hoc patet in textu pictura teste docente,
Hincque vides quod te daga contundere possuz.

- Ici, l'enluminure est visible dans le texte au témoin instruisant, Et de là tu vois que je peux t'assommer de la dague.

- Nil valuit tibi daga cito taz terga coegi
Voluere, nec vultuz poteris mihi pandere tristez.

- Rien ne te valut la dague, vite toutefois je (te) forçai à tourner le dos,
Et tu ne pourras pas me tendre un visage triste.



● Injiceret quicumque mihi sub¹
vertice spatam
Tecturaz hanc facerez cubitum
prendendo sinistra,
Atque manu propria ludentis terga
rotarez,
Inde suos renes dagaz^b penetrante^b
ferirez.

¹ vel si (au dessus de « sub »).

^b nous avons ici soit « dagam » à la place
de « daga », soit « penetrante » à la place
de « penetrando ».

● Optimus iste motus ludendi et
cautus in arte,
Neque tegam feriamque simul
nudando mucronez.

● Tout homme me jetterait sous^a le
haut l'épée,
Je ferais cette protection en prenant
le coude à gauche,
Et de ma propre main je ferais
tourner le dos de celui qui joue,
De là je frapperais ses reins en
pénétrant la dague^b.

^a ou : si (à entendre par la proposition
précédée par un « si »).

^b ou « par la dague pénétrante ».

● Ce mouvement de jouer (est) le
meilleur et sûr dans l'art,
Et je ne protégerai pas et je frapperai
en même temps en dévoilant l'épée.

21R



● - Naz palma tutam signo sic
defero dagaz,
Cuz manibus tollaz cuntis
gestantibus ipsaz.

- Cuz cuntos superez qui possunt
bellica mecum
Pro manibus fractis ornatus potero
lacertis.

● - Brachia conclavans cuntis
bellantibus orbe
Taliter ut dextraz nequeant
protendere tutam
Nunc letus claves manibus sic
congero binas.

- Queris cur pedibus pessundo
gloria tales
Cur luctando viros dico
prosternere cuntos
Palma quidez nostra preteriditur
sistere dextra.

● - En effet, dans la paume, je (la)
désigne protégée, ainsi je présente la
dague,
Avec toutes les mains portantes je la
lève elle-même.

- Comme je surpasse tous ceux qui
peuvent (être) guerrier avec moi
À la place des mains épuisées je
pourrai (être) pourvu de bras.

● - Clouant ensemble en cercle les
bras à tous ceux faisant la guerre,
De cette manière qu'ils nient
allonger la droite en sûreté,
Maintenant joyeux je rassemble
ainsi deux clefs dans les mains.

- Tu demandes pourquoi des pieds je
ruine de telles hommes par la gloire,
Pourquoi en luttant je dis renverser
tous les hommes,
On prétend que notre paume certes
se tient à droite.

21V



● Primus ego dage cautus vocor
ipse magister,
Cumque manu leva pretento
tollere dagam.

● Moi, sûr à la dague, je suis appelé
le premier maître,
Et avec la main gauche j'essaye
d'enlever la dague.

● Circum nempe tuuz dagam
convoluo lacertuz,
Nec perdens illaz miserum te
pectore tundaz.

● Autour de ton bras évidemment
j'enroule la dague,
Et ne la perdant pas, toi qui est
misérable, je te frapperai à la
poitrine.



● Hoc tua *contrario* tectura
refellitur ecce
Et neque *converse* palme ludi non
atque priores
Proficient, tu deinde miser
moriture recumbes.

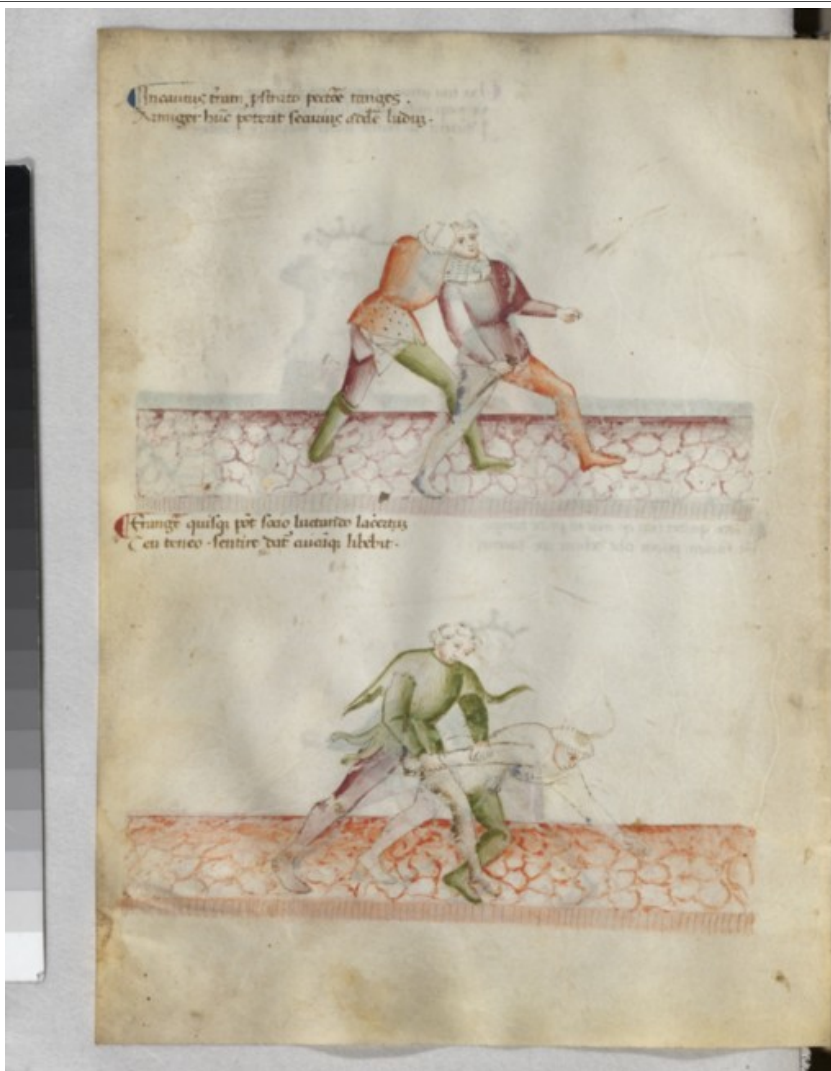
● Ici voici ta protection est réfutée
par le contraire,
Et aussi les jeux par la paume
retournée et les premiers sont
Utiles, ensuite misérable par ta
proximité de la mort, tu t'écrouleras.

● Credo quidez *terraz quod* nunc
tu *perfide* tanges,
Et faciam pejora tibi dehinc ipse¹
jacenti.

● Je crois certes que maintenant tu
toucheras la terre perfidement,
Et je te ferai à partir d'ici moi-même
les pires choses alors que tu tombes.

¹ *scilicet* ego (au-dessus de « ipse »).

22V



● Incautus terram prostrato
pectore tanges,
Armiger hunc poterit securius
addere luduz.

● Imprudent, tu toucheras la terre de
la poitrine [qui est] renversée,
L'écuyer pourra assez sûrement
appliquer ce jeu.

● Frangere quisque potuit socio
luctando lacertuz
Ce u teneo, sentire datur
cuicumque libebit.

● Chacun a pu briser le bras au
compagnon en luttant
Comme je tiens, le sentir est donné à
tout homme qu'il plaira.

23R



● Propter capturam quam nunc facit ille magister,
Non sine fractura discedes credo lacerti.

● À cause de la prise que ce maître a maintenant fait,
Je crois que tu ne rompras pas sans une fracture du bras.

● Arripiam subito uolento turbine dagam
Ante tamen cubituz prope voluaz brachia fortis¹.

● Je saisisrai subitement dans un violent tourbillon la dague,
Devant cependant le coude, vigoureux^a, je ferai presque rouler les bras.

¹ scilicet ego (au-dessus de « fortis »).

^a à savoir : moi.

23V



- Non labor est ullus *mihi* te sternendo cadentes,
Surgere nec poteris sine grandi vulnere liber.

- Il n'y a aucune peine pour moi à te renverser, alors que tu tombes,
Et, libre, tu ne pourras pas te mettre debout sans une grande blessure.

- Me tego luctantes sicut cruce nix lacertis,
Omnibus atque modis possuz colludere primis.

- Je me protège évidemment des bras luttant comme en croix,
Avec tous et avec les premières manières je peux jouer.

24R



- Subque meo leuo dexter tuus
ecce lacerto
Clauditur, inclusuz mala te
quamplura morantur.

- Et sous mon bras gauche voici que
ton (bras) droit
Est enfermé ; enchassé, bon nombre
de maux t'arrêtent.

- Ne licet impressuz teneas
retinendo lacertuz
Inferiore tamen clave pressura
nocebit.

- Bien que tu (le) tiennes imprimé
en retenant le bras,
Par la clef inférieure cependant la
pression (lui) nuira.

24V



● *Voluere* si possuz *manibus nunc ipse lacertuz*
Tristis in eternuz mediana in clave
manebis.

● Si je peux maintenant moi-même
 faire rouler le bras de mes mains,
 Triste pour l'éternité, tu resteras en
 clef médiane.

● *Degere non facies mediana in*
clave, sed isto
Me nunc contrario tibi convenit ut
mihi cedas.

● Tu ne (me) feras pas poursuivre en
 clef médiane, mais par ce
 Contraire maintenant cela me joint à
 toi de telle sorte que tu me cèdes.

25R



● Aptus ego *in terraz suz nunc* te
pellere mestuz,
Et si *contrariuz* deerit faciaz tibi
presto.

● Je suis apte maintenant à te
pousser, toi qui est affligé, à terre,
Et si le contraire fera défaut, je te
ferai (ce qui est) ici présent.

● Hoc nunc *contrariuz* propero ceu
rite videbis,
Percutiaz flagrante animo tua
membra deinde.

● Ici maintenant je hâte le contraire
comme tu verras selon les rites,
Je percerai d'une intention flagrante
tes membres ensuite.



● Me tego ceu cernis grandi
valitudine motus,
Ante modos quos quisque potuit
efficere tento.

● Je me protège comme tu discernes
d'une grande faculté les
mouvements,
Avant je tente les manières que
chacun peut exécuter.

● Hoc nunc contrario ludos ego
fallo priores,
Taliter et voluam quod post te
vulnere perdaz¹.

● Ici maintenant par le contraire je
trompe les précédents jeux,
De cette manière aussi je (te) ferai
tourner parce que, après, je te
perdrai^a d'une blessure.

¹ id est occidam (au-dessus de
« perdaz »).

^a c'est-à-dire : tuera.

26R



● Tam celer hoc actu faciez tibi
nempe rescindaz,
Discipulus docet hoc cruce ducens
ensis amictuz
Per terram, sed mucro tuus vel
flexus abibit
Vel fractus numquam poteris
operarier¹ illuz.

¹ pro operari (en-dessous de
« operarier »).

● Percutiaz, nulloque tuuz
prohibente tenebo
Pignore mucronez tam turpiter ipse
gubernas
Jura tenendo meuz, quo nunc
trajectus obibis.

● Aussi rapide par cette action je te
couperai évidemment le visage,
L'élève (l')enseigne de cette croix
consuidant l'enveloppe de l'épée
Par terre, mais ton épée s'en ira ou
pliée
Ou brisée, jamais tu ne pourras la
pratiquer.

● Je percerai, et sans l'empêcher (/la
tenir éloigner) je tiendrai
En gage ton épée, d'une manière si
hideuse toi-même tu dirigeras
La mienne en (re)tenant les
dépendances^a, par laquelle,
maintenant traversé, tu mourras.

^a le texte dit « les droits », le mot
« dépendances » est à entendre comme
« élément résultant du droit ».



● Hoc capulo vultuz ferio tibi
nempe feroci,
Hoc *quia* mucronem pulsasti
tactibus imis.

● De ma poignée^a impétueuse, je te
frappe évidemment le visage,
Parce que tu avais violemment
poussé l'épée par les actions de
toucher les plus basses.

^a le texte dit « poignée », il faut plutôt
comprendre, selon l'illustration le
pommeau.

● Ictus hic est alter capulo referire
sodalez
Dumtamen hic celeres sint ars
atque ipse magister.

● Cet autre coup est de frapper à son
tour de la poignée^a le compagnon,
Jusqu'à ce que cependant alors
rapides soient l'art et le maître lui-
même.

^a cf note précédente.



● In cruce pervalidus/prevalidus^a
proprium tibi carpo mucronez,
 Hinc te jam mestuz cesura cuspidis
 sive
Percutiam, spatēque manus
 attollere dicor
 Contrāriuz, et valeo tua *membra*
 ferire patenter;
 Tangere nec poteris ullis
 violatibus ensez.

^a (même signification des deux mots,
 l'abréviation ici utilisée sert à la fois pour
 -er- et pour -re-).

● Te jacio *in terram* magno quem
percipis actu
 Nec suz deceptus ensez *tibi* ponere
 collo.

● En croix, très fort, je t'arrache ta
 propre épée,
 De là, toi qui est déjà affligé, de
 taille ou de pointe
 Je te perce, et (d')élever les mains à
 l'épée je suis dit
 Le contraire, et j'ai la force de
 frapper tes membres ouvertement,
 Et tu ne pourras pas toucher l'épée
 de quelques violences.

● Je te jette à terre par la grande
 action que tu perçois,
 Et je ne suis pas déçu de te placer
 l'épée au cou.



● Ense tuo *proprios* disco referire
lacertos,
Aut te percutiaz, simul hoc¹ vel
brachia claudaz.

¹tum (au dessus de « hoc »).

● *Quam prudenter* ago spatam
propriumque lacertuz
Connectendo tuuz, potero te
namque ferire.

● De ton épée j'apprends à frapper à
mon tour tes propres bras,
Ou je te percerai, ou en même temps
ici^a je fermerai les bras.

^a alors

● Très prudemment j'emmène l'épée
et ton propre bras
En (les) liant ensemble, et en effet je
pourrai te frapper.



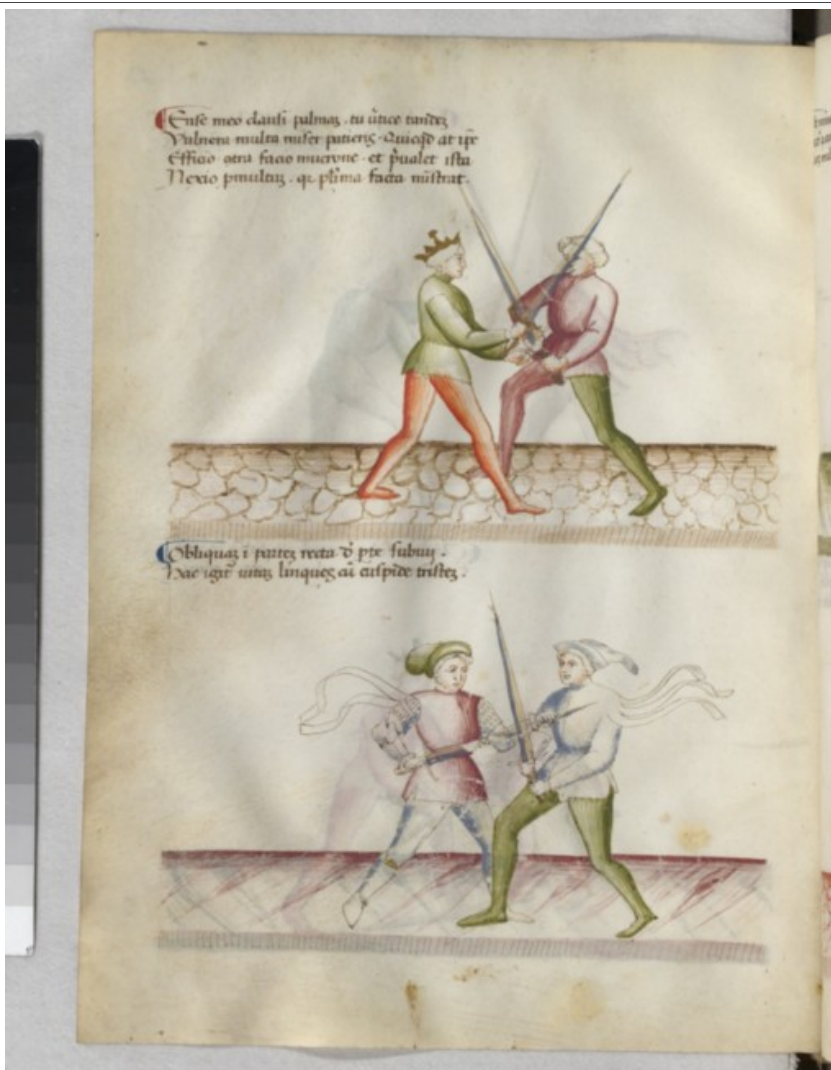
● Ut *mihi* tu posses ensez
*convellere*¹ leva
Venisti, hic tandem *contrario*¹ at
ipse peribis.

¹ une croix est présente entre *convellere* et
contrario.

● Claudere sub *proprio* voluisti
false lacerto
Ensez, *contrariuz sed* et hoc te
vertet in imuz.

● Pour que tu puisses m'arracher
l'épée, tu vins à gauche,
Mais toi-même ici enfin tu périras
par le contraire.

● Tu voudras faussement (en)fermer
sous ton propre bras
L'épée, mais le contraire te fait aussi
ici tourner vers le plus bas.



● Ense meo clausi palmas, tu
 vertice tandez
 Vulnera multa miser patieris,
 quicquid at ipse
 Efficio *contra* facio mucrone, et
 prevalet ista
 Nexio permultuz, *quia* plurima
 facta ministrat.

● Sur mon épée je fermai la paume,
 toi d'en haut enfin
 De nombreuses blessures tu
 souffriras misérable, mais moi-
 même quoi que
 J'exécute, je (le) fais au contraire
 avec l'épée, et cette action de nouer
 Prévaut extrêmement, parce qu'elle
 fournit les plus nombreux faits.

● Obliquaz *in* partez recta de parte
 subivi,
 Hac igitur vitaz linques cum
 cuspide tristes.

● Dans la partie oblique depuis la
 partie droite je m'avançai d'en bas,
 De cette dernière alors tu laisseras
 avec la pointe la triste vie.



● Iste motus quo privo viruz
ludendo mucrone
Dicitur a cunctis sopranis dexter in
armis,
Quez multis vicibus ego Florius
ipse probavi.

● Accipiens ensez medianum
protinus ictuz
Efficio mucrone premens tua
membra furenti
Vel proprio vel forte tuo quez
credis adesse.

● Ce mouvement par lequel je prive
l'homme en jouant de la pointe,
Est dit par tous le supérieur droit en
armes,
Que moi Florius^a ai moi-même
prouvé en de nombreuses
alternatives.

^a il s'agit ici d'une mention du nom de
l'auteur par lui-même que nous retrouverons
à la fin de l'ouvrage.

● Recevant l'épée, le coup médian
tout droit en avant
Je (l')exécute, pressant de l'épée
furieuse tes membres,
Ou de ma propre épée ou peut-être
de la tienne que tu crois être
présente.



● Inferiore loco capitur sic ¹ensis acutus,
Quod faceret quicumque manet¹
hac arte peritus.

¹ présence d'une croix entre « ensis » et « manet ».

● Esse meuz reputo quez cernis nempe mucronez,
Et voluendo tibi faciaz profecto pudorez,
Ac manibus retrahaz propriis ni fata repugnent.

● Dans le lieu inférieur l'épée aigue se saisit ainsi,
Parce que (le) fait chaque homme qui demeure dans l'art expérimenté.

● Je songe que la mienne est l'épée que tu discernes évidemment,
Et en faisant rouler je te donnerai^a assurément honte,
Et de mes propres mains je tirerai en arrière, si les fatalités n'opposent pas de résistance.

^a le texte dit littéralement « je ferai à toi la honte ».



● *Dexterior tectura monet ut gutture prendaz, In terram tu deinde miser sterneris opacaz.*

● La protection la plus à droite avertit que je prends à la gorge, Toi, misérable, tu seras renversé ensuite sur la terre ombreuse.

● *Te simili in terraz ludo consternimus altaz, Hoc quoque perficiat, pedibus tamen ipse¹ manebo.*

● Dans un jeu semblable, nous te renversons en la terre profonde, Ici aussi j'achèverai, cependant moi-même je resterai sur pieds.

¹ ego (au dessus de « ipse »)

30V



● Accipio manibus capturam
tempore longo
Quesitaz ut possiz miseruz te
sternere terre.

● Je reçois dans les mains la prise
recherchée dans le temps long,
Pour que je puisse, toi qui est
misérable, te renverser à terre.

● In terram resupinus ¹ibis,
vultumque tenebit
Ensis, hoc edocuit dextrę tectura
potentis.

● À terre tu iras renversé, et l'épée
tiendra le visage,
Ici il enseigna la protection de la
droite puissante.

¹ présence d'une croix au-dessus de
« ibis ».

31R



● Denodare potuit socio sibi
quisque lacertuz,
Atque sua damnare neci cum
cuspidē dage.

● Chacun a pu se dénouer le bras du
compagnon,
Et condamner à mort avec la pointe
de sa dague.

● Arripio dagam tibi nunc, nec
fallere possuz,
Si que volo in clavi potero te
nectere versuz.¹

● Je te saisis la dague maintenant, et
je ne peux pas tromper,
Si je veux quelques choses en clef je
pourrai te lier alors que tuournes.

¹ id est revolutum (au-dessus de
« versuz »)

(aliquae)



● Inferior clavis fertur sub nomine
fortis
Est nexura quidem nimio
discrimine mortis,
Si quis in hac intrat vix hac exire
valebit.

● La clef inférieure est portée sous
ce nom
La liaison est certes vigoureuse par
une différence démesurée de la mort,
Si quelqu'un qui y entre aura à peine
la force d'en sortir.

● Hoc ego contrariuz perago
luctando magistri
Efficiens palma manuum
quacunque reversa,
Tuque hac captura procumbes
poplite flexo.

● Ici j'achève le contraire du maître
en luttant,
Exécutant de la paume des mains,
chacune revenue,
Et toi, de cette prise, tu te pencheras
en avant avec le genou plié.



● Ambabus manibus socius nunc
prendo magister¹,
Desuper et subter possuz te ledere
ferro.

¹ego scilicet (au dessus de « magister »).

● Ut te demittaz in terram suz
nempe paratus,
Et capiti mala multa dabo si mente
sede bit.

● Des deux mains ensemble, moi le
maître, je prends maintenant le
compagnon,
De dessus et de dessous je peux te
blesser par le fer.

● Pour que je te fasse tomber à terre,
je suis évidemment bien préparé,
Et je (te) donnerai à la tête de
nombreux maux si cela demeure à
l'esprit.



● Hic¹ motus est alter sociuz
prosternere terre,
 Non tamen est tutus qui simili
ludere tentat.

¹ une annotation est visible mais
 indéchiffrable.

● Hoc iterum te nempe modo
demittere possuz
In terram, dehinc ipse tibi pejora
parabo.

● Ce mouvement est l'autre qui
 renverse le compagnon à terre^a,
 Il n'est cependant pas en sûreté celui
 qui tente de jouer semblablement.

^a le texte dit « l'autre à renverser le
 compagnon à terre ».

● Ici derechef je peux évidemment
 tout de suite te faire tomber
 À terre, à partir d'ici moi-même je te
 préparerai les pires choses.

33R



- Taliter ipse¹ tuaz convoluam turbine dagaz
Quod tibi sive vetes capiam tu sive repugnes.

¹ scilicet ego (au dessus de « ipse »).

- Si prope nunc cubitus dagaz tibi tollere tento
Illa te subito privatuz nempe videbis.

- De cette manière moi-même j'enroulerai ta dague d'un mouvement circulaire, Soit je te prends ce que tu interdis soit tu opposes de la résistance.

- Si près du coude maintenant je tente de te lever (/enlever) la dague, Subitement tu te verras évidemment privé d'elle.



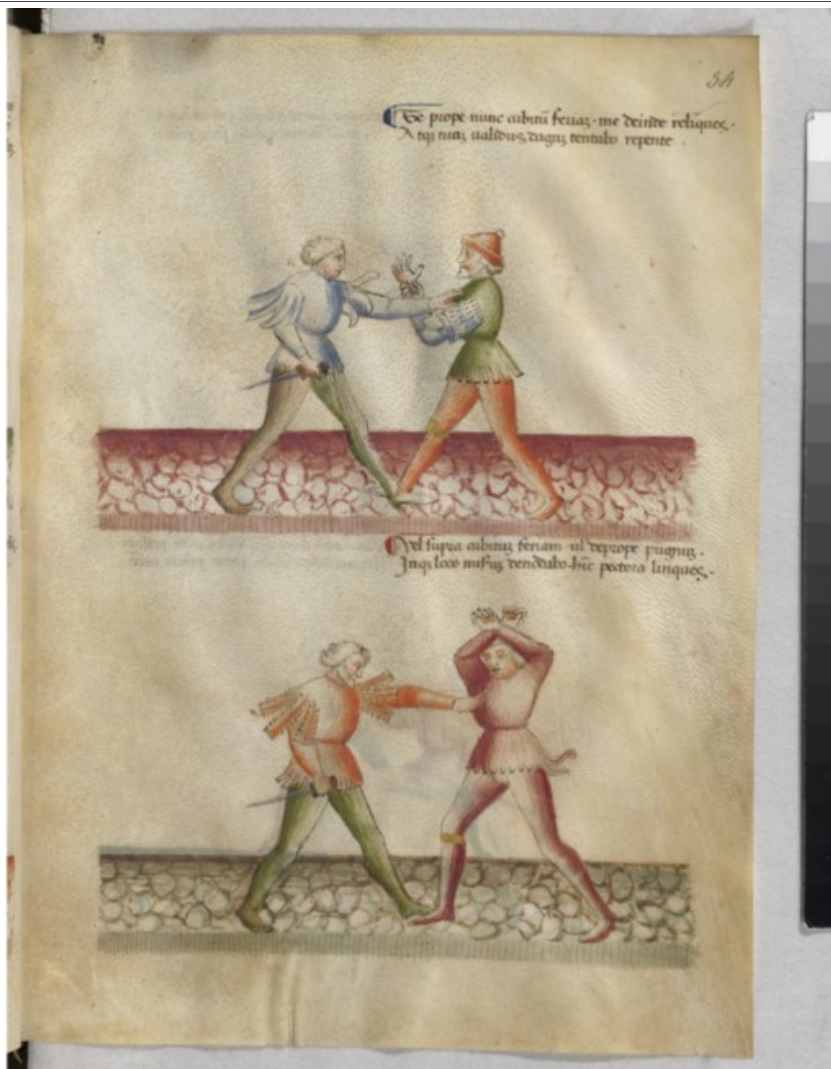
● Hoc ego *contrariis* palmis nunc querito binis
Ut me defendez veluti facit ille magister,
Qui capit ambabus manibus luctando sodales.

● Pectore me prendis, nec adhuc mihi ledere posses,
Denodabo tuus tamen hunc luctando lacertus.

● Ici je cherche avec ardeur maintenant des deux paumes le contraire,
Pour que je me défende (par exemple) comme fait ce maître,
Qui prend des deux mains ensemble, en luttant, le compagnon.

● À la poitrine tu me prends, et jusqu'ici tu ne peux pas me blesser,
Je dénouerai ce bras cependant qui est tien en luttant.

34R



- Te prope nunc cubitum feriaz, me deinde relinques, Atque tuaz validus dagaz tentabo repente.

- Près du coude maintenant je te frapperai, ensuite tu me laisseras, Et solide je tenterai tout à coup (de venir à bout de / de gagner) ta dague.

- Vel supra cubitum feriam vel deprope pugnuz, Inque loco miseruz denodabo, hinc pectora linques.

- Je frapperai ou au-dessus du coude ou à partir de plus près le poing, Et en ce lieu je dénouerai le malheureux, de là tu laisseras les poitrines^a.

^a pluriel qui vaut singulier, et qui représente un ensemble, à savoir les deux pectoraux.



● Experior quo te resupinez
protinus actuz,
 Si te *non* sternaz meliorez forte
*parabo*¹.

¹ vel probabo (à droite de « *parabo* »)

● Tutus ut *in terram nunc vadas*
credere possum,
 Nec tua daga michi poterit
profecto nocere.

● Je sais par expérience en quoi,
 alors que tu agis, je te renverserai
 tout droit en avant,
 Si je ne te renverse pas, je
 préparerai^a peut-être le meilleur.

^a ou : prouvé.

● En sûreté, je peux croire que tu
 t'avances à terre,
 Et ta dague ne pourra assurément
 pas me nuire.

35R



● Non deceptus ero levum frangendo lacertuz,
Quem dextra teneo spatula luctando gravatuz.

● Je ne serai pas déçu en brisant le bras gauche,
Que je tiens alourdi à l'omoplate droite en luttant.

● Te tali teneo forma prendoque gementez
Quod nunc cuz spatulis terram sterneris in imaz.

● Je te tiens dans une telle forme et je prends le gémissant,
Parce que tu seras maintenant renversé avec les omoplates à la terre la plus basse.



● Hanc nunc tecturaz facio quo¹
tollere dagam
Possim, sed multis possuz te
ledere ludis.

¹ pro ut (au dessus de « quo »)

● Voluere si possuz tibi nunc
certando lacertuz
Inferiore cito faciaz te in mergere
clave.

● Je fais maintenant cette protection
où^a je peux (en-)lever la dague,
Mais je peux te blesser en de
nombreux jeux.

^a pour : de telle sorte que.

● Si je peux te faire rouler
maintenant le bras en combattant,
Je te ferai vite plonger en clef
inférieure.

36R



● Nunc quia te manibus tenes
luctando gemellis
Arripiaz dagaz veluti tu nempe
mereris.

● Maintenant parce que je te tiens en
luttant par les mains semblables,
Je saisirai la dague par exemple
comme toi évidemment tu le
mérites.

● Tollere nunc doceo dagaz
ludendo sodali,
Hoc quia discipulus nescivit
ludere primus.

● J'enseigne maintenant à enlever la
dague en jouant au compagnon,
Par cette raison que le premier
disciple n'a pas su jouer.



Non cognosco homines cum quo
non ludere possez
Si dagam in dagam vertendo
ducimus ambo
Armatus vel siz vel forte
carentibus armis,
Et placet iste motus sit strictus
dummodo ludus.

Hanc ego tecturaz facio munitus
in armis,
Et subito in mediam clavez quae
terminat omne
Belluz, nec contra valet ullus
bellica tractans
Intrabo, nec obesse potuit mihi
quisque reluctans.

● Non cognosco homines cum quo
non ludere possez
Si dagam in dagam vertendo
ducimus ambo
Armatus vel siz vel forte
carentibus armis,
Et placet iste motus sit strictus
dummodo ludus.

● Hanc ego tecturaz facio munitus
in armis,
Et subito in mediam clavez quae
terminat omne
Belluz, nec contra valet ullus
bellica tractans
Intrabo, nec obesse potuit mihi
quisque reluctans.

● Je ne reconnais pas d'homme avec
lequel je ne puisse pas jouer,
Si dague contre dague nous
conduisons tous deux ensemble en
tournant,
Ou je serais armé, ou peut-être les
armes ayant été privées,
Et ce mouvement est agréable
pourvu que le jeu soit étroit.

● Je fais cette protection, défendu en
armes,
Et j'apparais soudain en clef
intermédiaire qui termine toute
Guerre, et en face quelqu'un qui
manie les choses guerrières^a n'est
pas fort,
J'entrerais, et chaque personne qui
oppose de la résistance^b n'a pas pu
me faire obstacle.

^a le texte dit littéralement : « et en face
personne maniant les choses guerrières n'est
fort ».

^b le texte dit littéralement : « chacun
opposant de la résistance ».



● *Hac cruce porto meam dagam
luctando, nec obstat
Ulla sibi in ludo dantis defensio
dage,
Sed multis ludendo motis vastare
valebo.*

● De cette croix je porte ma dague
en luttant, et
Aucune défense de la dague qui
donne (un coup)^a n'est un obstacle à
lui dans le jeu,
Mais j'aurai la force de dévaster en
jouant par de nombreux
mouvements.

^a le texte dit littéralement : « la dague
donnant ».

● *Prævalet iste motus cruce dagaz
nempe tenenti,
Supra nanque potuit opari et subter
in armis,
Vadit ad extremam nexuram hic
ludus aperte
Inferior, mediana jacet sub forte
supremo.*

● Ce mouvement prévaut à tenir
évidemment en croix la dague,
Et en effet il a pu travailler au-
dessus et au-dessous en armes,
Ce jeu inférieur s'avance à l'extrême
liaison ouvertement,
Il est gisant par la (liaison) médiane
sous la fortune à la fin.



● *Hunc ludum poterit istius forte magistri*
Discipulus facere, dagamque
auferre potentez.

● Le disciple pourra peut-être faire ce jeu de ce maître, et emporter la dague puissante.

● *En ego transivi subter ludendo lacertuz,*
Capturamque etiam liqui, sed terga
gravabo.

● Voici j'ai traversé au-dessous le bras en jouant,
 Et j'ai aussi laissé la prise, mais j'alourdirai le dos^a.

^a traduction par un singulier, pluriel pour un ensemble qui vaut singulier.

38R



● Inferiore tibi nexura tollere vitaz
Preparo si possuz tibi voluere forte
lacertuz.

● Par la liaison inférieure, je prépare
à te (en-)lever la vie,
Si je peux peut-être te faire rouler le
bras.

● Denodare modo simili tibi
nempe lacertuz
Inferiore etiaz clave connectem
possuz.

● (Je peux) Te dénouer de manière
semblable évidemment le bras,
De la clef inférieure aussi je peux
lier ensemble.



● - Ut *mihi* prensuras lucrare suz
nempe paratus,
Si te non fallo poterit prodesse
parumper.

- Querito mutare quo¹ te confallere
possiz,
Hinc te per terraz properanti
pectore vertaz.

¹ pro ut (au dessus de « quo »).

● - Si non ingenio vinces quod
credere possuz
Viribus ipse¹ meis patieris pessima
multa.

¹ scilicet tu (au dessus de « ispe »).

- En venio tensis cupidines^a
superare lacertis,
Ut *mihi* prensuras lucrare ludendo
potentes.

^a cette transcription n'est pas certaine,
mais ce fut la seule option offerte.

● - Pour que je m'acquérisses les
prises, je suis évidemment prêt,
Si je ne te trompe pas, il pourra être
utile momentanément.

- Je cherche avec ardeur à changer
(là) où^a je puisse te tromper,
De là je te tournerai par terre de la
poitrine qui se hâte.

^a pour : pour que / de telle sorte que.

● - Si par ingéniosité tu ne vaincras
pas ce que je peux croire,
Par mes forces tu souffriras toi-
même de nombreux très mauvais
[maux].

- Voici je viens avec les bras tendus
l'emporter sur les désirs^a
Pour que je m'acquérisses les prises
puissantes en jouant.

^a pour la traduction, se référer à la note dans
la colonne de gauche.

39R



● Hac ego prensura faciam te tangere terraz,
Denodabo tuuz levuz vel forte lacertuz.

● De cette prise je te ferai toucher la terre,
Ou peut-être je dénouerai ton bras gauche.

● Ore tuo terraz te cogaz lambere turpez,
Vel faciam intrare miserum te clave sub ima.

● De ta bouche je te forcerai à lécher la terre ignoble,
Ou je te ferai, toi qui est misérable, entrer sous la clef la plus basse.

39V



● *Renibus in terraz jaciaz te
protinus imaz,
Nec sine tristifica poteris
consurgere pena.*

● Des reins je te jetterai tout droit en
avant à la terre la plus basse,
Et tu ne pourras pas sans peine
attristante te mettre debout.

● *Hac te prensura faciez
procumbere terre
Si melior cunctis esses ludendo
magistris.*

● De cette prise je te ferais tomber à
terre,
Si tu étais en jouant le meilleur de
tous les maîtres.



● Propter prensuram supra¹ qua¹ luctor et infra
Vertice contundes terraz, nec fata negabunt.

¹ un « b » et un « a » sont respectivement au dessus de « supra » et de « qua ». Ces lettres servent à l'ordre de traduction.

● Apposui palmas faciei, sed tamen illas
Inde libens movi, quo¹ te demergere possez
Prensuris aliis, quas nunc ostendere tento.

¹ pro ut (au-dessus de « quo »)

● À cause de la prise par laquelle je lutte au-dessus et au-dessous, D'en haut tu écraseras la terre, et les fatalités ne le nieront pas.

● J'ai appliqué mes paumes sur ta figure, mais cependant de là Je les ai remué avec plaisir, (là) où^a je puisse t'enfoncer Par d'autres prises, que je tente maintenant de montrer.

^a pour : pour que / de telle sorte que.



● In terram tendes tristi confusus honore,
Hoc quia sub levo teneo¹ caput ipse² lacerto.

¹ vel posui (en-dessous de « teneo »).

² scilicet ego (au-dessus de « ipse »).

● Aure sub hac digituz teneo luctando sinistra
Prensuram ut perdas qua me superare tenebas.

● À terre tu (t'é-)tendras confus d'un triste honneur,
Par cette raison que sous le bras gauche je tiens^a moi-même la tête.

^a ou : j'ai posé.

● Sous cette oreille gauche, je tiens en luttant le doigt,
Pour que tu perdes la prise par laquelle tu me tenais de l'emporter.



● Proditor¹ arte tua carpsisti me
quoque retro,
Hec prensura tamen terraz te
ponit² in imam.

¹ si tu (au-dessus de « proditor »)

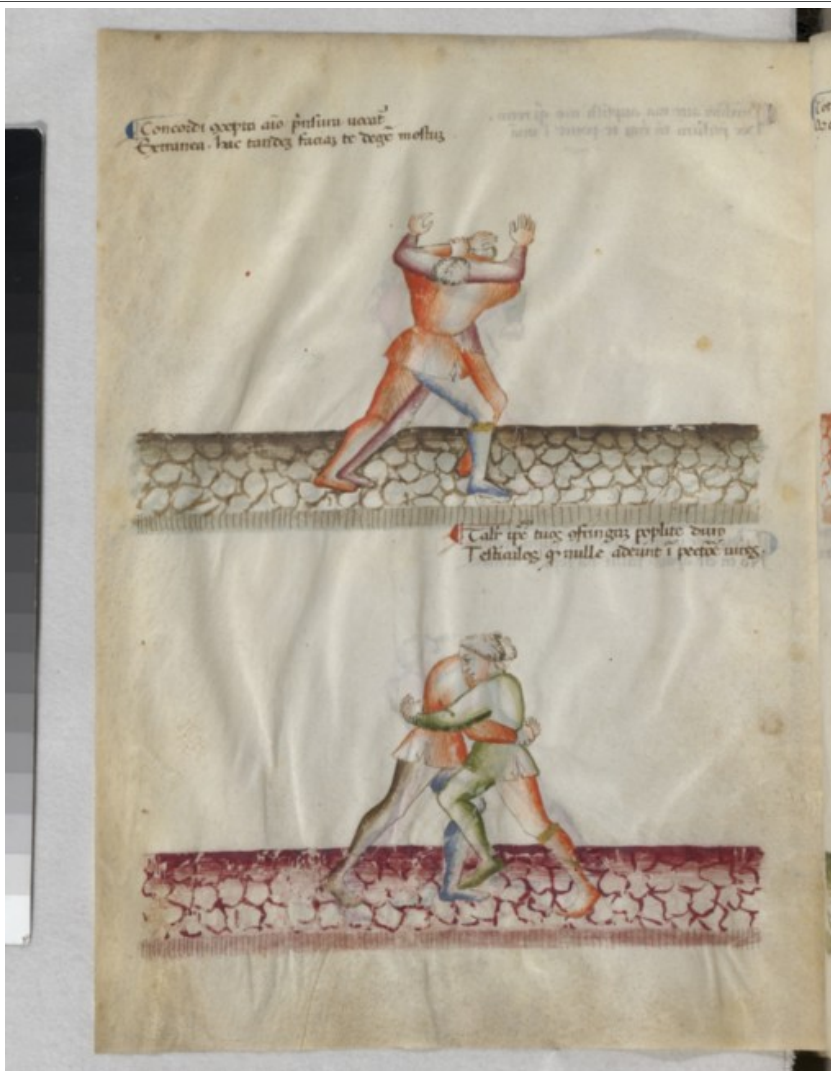
² vel morgit (en-dessous de « ponit »)

● Ludus¹ hic¹ interdus celebratur
crura¹ rotandi¹,
Non tamen est aptus, fallit nam
sepe tenentes.

¹ un « b », un « a », un « d » puis un « c »
se trouvent respectivement au-dessus de
« ludus », « hic », « crura », et
« rotandi », marquant l'ordre de
traduction.

● Traître, moi aussi de ton art tu
m'as arraché par derrière,
Cette prise cependant te place sur la
terre la plus basse.

● Ce jeu de faire tourner les jambes
est quelquefois célébré,
Il n'est pas cependant approprié, il
trompe en effet souvent ceux qui
tiennent.



● Concordi concepta animo
prensura vocatur
Extranea, hac tandem facias te
degere mestuz.

● Conçue dans l'esprit de concorde,
cette prise est appelée
Extérieure, par celle-ci enfin je te
ferai continuer, alors que tu es
affligé.

● Taliter ipse¹ tuos confringaz
poplite duro
Testiculos quod nulle aderint^a in
pectore vires.

● De cette manière, moi-même je te
briserais avec un genou ferme tes
Testicules, parce qu'aucune force ne
sera présente dans la poitrine.

¹ scilicet ego (au-dessus de « ipse »).

^a aderint (adsum) pour aderunt (futur) (un
subjonctif serait normalement attendu en
raison de la subordonnée).



● Tot tibi congemino naso patiente dolores
Quot cito me tecum ludentez credo relinques.

● Je te redouble au nez endurent tant de douleurs,
Que, vite, je crois que jouant avec toi tu me laisseras.

● Destitui simili prensura sicque fatemur
Membra tui, tamen ipse¹ miser ruiturus abibis
Contrario, ceu rite vides si lumine cernis.

● J'ai abandonné par une prise semblable et ainsi nous avouons
Tes membres, cependant toi-même misérable, sur le point de te ruer, tu t'en iras
Du contre, comme tu (le) vois selon le rite si tu (le) discernes à la lumière.

¹ tu scilicet (au-dessus de « ipse »).



● Subque tuo mento plures tibi
tracto dolores,
Renibus ut terraz contingaz
tristibus imaz.

● Et sous ton menton je te traite
plusieurs douleurs,
pour que des reins tristes j'atteigne la
terre la plus basse.

● Cum manibus faciez primis hic
ludendo gemellis,
Contrariuz sed et hoc oculo magis
inde nocebit.

● (Se) Jouant ici du visage avec les
mains les premières en avant,
Mais de là aussi ce contre nuira plus
à l'oeil.



● Iste licet ludus vix¹ sit¹ hac¹
 cognitus arte
 Experto tamen ipse viro succedit
 honeste.

¹ un « b » puis un « a » sont
 respectivement au-dessus de « sit » et de
 « hac », un « c » ou un « d » est au-dessus
 de « vix ».

● Contrarius primi servo profecto
 magistri,
 Atque hac tectura mala nunc
 quamplura probabo.

● Il est permis que ce jeu soit à
 peine connu de cet art,
 Cependant lui-même se rattache
 honnêtement à l'homme expert.

● Je conserve assurément le
 contraire du premier maître,
 Et de cette protection je prouverai
 maintenant plusieurs maux.



● Regis ego primi dagaz retinentis aperte
Contrariuz facio, patet hoc
feriendo lacertuz.

● Le contraire du premier roi qui
retient la dague, ouvertement
Je le fais, le bras est ouvert ici en
frappant.

● Contrario illius mala *quod*
quampura minatur
Hic rego me ut sociuz letali
vulnere ledaz.

● Par le contraire de celui-là, qui
menace de plusieurs maux,
Ici je me dirige pour que je blesse le
compagnon d'une blessure mortelle.

44R		● Nec labor est nec pena mihi faciendo tenacez Nexuraz qua nunc potero tibi ledere, renes Et feriam fortasse tuos cuz vulnere grandi ● Florius hunc libruz quondam peritissimus autor Edidit, est igitur sibi plurima laudis honestas Contribuenda viro Furlana gente profecto.	● Ce n'est ni un travail ni une peine pour moi de faire l'action tenace De lier, par laquelle je pourrai maintenant te blesser, Je frapperai aussi tes reins peut-être bien avec une grande blessure. ● Florius, auteur le plus expérimenté, a publié un jour ce livre, Le plus grand caractère honorable de louanges doit lui être ajouté, à lui l'homme qui vient de la famille frioulane.
44V			



[Charl lie Berthaut](#), avril 2013.

Cette œuvre est mise   disposition sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 France. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/> ou écrivez   Creative Commons, 444 Castro Street, Suite 900, Mountain View, California, 94041, USA.